



Revue de la Division LECLERC

# ARAVANE

Hier, aujourd'hui et demain



LA JONCTION ENTRE LA 1<sup>ÈRE</sup> DFL & LA 2<sup>È</sup> DB  
LE 12 SEPTEMBRE 1944



75 ANS PLUS TARD  
NOD-SUR-SEINE SE SOUVIENT

4<sup>È</sup> TRIMESTRE 2020 - N° 485  
DÉCEMBRE 2019

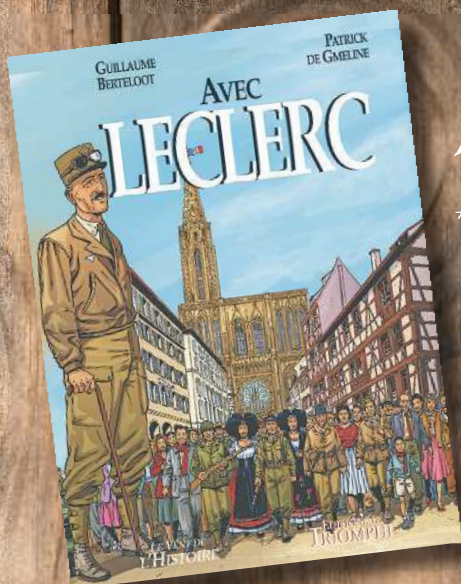


# La boutique

montre 15€  
+ 3€ de frais d'envoi



livre 35€  
+ 5€ de frais d'envoi



BD 12€  
+ 2,20€ de frais d'envoi

... et aussi des cravates à  
22€, des porte-clefs, des pins  
à 5€...

+ frais d'envoi de 1,60€ à 3€ selon les objets

Sous réserve des stocks encore disponibles  
votre commande est à adresser à la Maison de la 2<sup>e</sup> DB, accompagnée de votre paiement  
(n'oubliez pas de mentionner vos nom, prénom et adresse)





## *Alertes*

*Bruit de pas  
Penché dans l'ombre muette  
Le doigt sur la gâchette  
Le guetteur attend*

*Et puis il voit et se détend  
Ah s'il avait donné l'alerte  
Ce n'est qu'un âne pauvre bête  
Qui lentement broute l'herbette  
Pourquoi pas*

*Dans son trou solitaire  
Le mitrailleur s'endort  
Couché au nord  
Par quel mystère  
D'habitude  
C'était au sud  
Khabitude*

*Alerte dans la nuit  
Ça tiraille de toute part  
L'homme bondit face à lui  
Au parapet et dans le noir  
Sa voix nasillarde malheureuse*

*« Ils ont fauché ma mitrailleuse ».*

*Doncières  
Oct. 1944*



### Direction de la rédaction

Maison des Anciens de la 2<sup>e</sup> DB  
3, avenue du colonel Henri Rol-Tanguy  
75014 Paris  
☎ 01 86 64 05 08  
✉ xavier.proy@2db-leclerc.fr

### Directeur de la publication

Général d'armée Bruno CUCHE

### Rédacteur en chef

Général Jean-Paul MICHEL  
✉ caravane@2db-leclerc.fr

### Rédacteurs

- "In memoriam" : LCL Patrice BOUCHET
- État-major 2<sup>e</sup> Brigade blindée  
Quartier Leclerc - 67401 Illkirch CEDEX

### Infographie

Maëlle HILQUIN

### Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclocque

16, cour des Petites Écuries - 75010 Paris  
☎ 01 86 64 05 06

### Musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin

4, avenue du colonel Henri Rol-Tanguy  
75014 Paris  
☎ 01 40 64 39 44  
www.museeliberation-leclerc-moulin.paris.fr

Dépôt légal : parution

ISSN : 11 41-23

Commission paritaire n° 06 21 A 06 948

Imprimé par Galaxy imprimeurs  
205 à 213, rue de Baugé  
Z.A.C du Ribay - CS 22105 72 21 - Le Mans cedex 2  
✉ contact@galaxyimprimeurs.com

Le numéro 15 €

# SOMMAIRE

## N°485

Quatrième trimestre 2019  
décembre 2019

ÉDITORIAL 4

DATES À RETENIR 5

### VIE DE L'ASSOCIATION

Conseil d'administration 6

Cérémonies du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Libération 7

Histoire - Cadets de la France Libre 17

Ordre de la Libération 18

### VIE DE LA FONDATION

La Voie de la 2<sup>e</sup> DB 20

Prix Maréchal Leclerc 21

Comité exécutif de la Fondation 27

Handisport - Solène Sache 28

### VIE DE LA 2<sup>E</sup> BRIGADE BLINDÉE

Activités des régiments 29

### ÉVÉNEMENTIEL

Lu & vu pour vous 38

Ils nous ont quittés 40

Changement d'adresse 41

Cotisations 2020 42





## « COMMUNAUTARISME... AMALGAME. »



Alors que certains s'inquiètent à juste titre de l'essor du **communautarisme** en France<sup>1</sup>, ce fléau qui vient sournoisement ébranler notre société et fragiliser la cohésion nationale, il peut paraître utile de rappeler que, selon sa propre affirmation, la plus belle victoire du général Leclerc fût de réaliser ce prodigieux **amalgame** pour construire la 2<sup>e</sup> DB.

Chacun connaît (– ou devrait connaître!–) le général Philippe Leclerc de Hauteclocque, ce grand chef militaire, qui a forgé puis conduit à la victoire la 2<sup>e</sup> DB, un formidable outil de guerre.

*« ... Mais combien sont ceux qui savent que la 2<sup>e</sup> DB fût un étonnant creuset d'intégration, mêlant dans ses rangs plus de 20 nationalités, des juifs tunisiens aux côtés de musulmans marocains, des républicains espagnols côtoyant des nostalgiques de l'Action française, des Français libres de la première heure fraternisant avec des vichystes ralliés tardivement ?*

*Cet **amalgame**, bien improbable, relève de la conjonction de deux facteurs déterminants : un chef lumineux, exemplaire, profondément humain qui exige de chacun le même engagement total sans concession et une noble cause : la liberté retrouvée de la France et sa grandeur restaurée... »<sup>2</sup>*

Cette brève leçon d'histoire doit réveiller la conscience de chacun et inspirer tous ceux qui ont la responsabilité d'assurer la cohésion de la nation et l'unité de tous les Français.

À ce titre, le récent colloque international initié par la Fondation de la France libre avec le soutien de la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclocque a pu enrichir et approfondir ce thème de réflexion et d'actualité<sup>3</sup>. Il suffit d'en citer le titre pour s'en convaincre : « *E pluribus unum?* » – Pluralité et identité des Français libres –

*Joyeux Noël et bonne année  
2020,  
qui, ne l'oublions surtout pas,  
marquera le 75<sup>e</sup> anniversaire  
de la victoire.*

**Général d'armée Bruno Cuhe,  
président de l'Association nationale  
des anciens combattants de la 2<sup>e</sup> DB.**

1 « L'archipel français : naissance d'une nation multiple et divisée » de Jérôme Fourquet.

2 Extrait de l'allocution du général d'armée Bruno Cuhe, président de l'Association, lors de la cérémonie du 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Strasbourg.

3 Parmi les tables rondes, on retiendra : « La France libre, un dépassement temporaire des conflits idéologiques et politiques » ou encore : « L'identité française libre, un enjeu mémoriel ».

**La rédaction est désolée pour ce retard de parution dû aux perturbations de fin d'année.**



## PROGRAMME DES CÉRÉMONIES

J A N V I E R

A V R I L

• **Samedi 18 - Kilstett**

75<sup>e</sup> anniversaire de la Libération  
contact mairie : 03 88 96 21 09  
mairie@kilstett.fr

• **Dimanche 19 - Bernienville (Eure)**

embarquement de la 2<sup>e</sup> DB  
du Maroc vers le Royaume-Uni.

contact mairie : 02 32 34 01 93  
bernienville.commune@wanadoo.fr

• **Samedi 25 - Sigolsheim**

Cérémonie à la nécropole

contact Association d'Alsace des Anciens et  
Amis de la 2<sup>e</sup> DB et de la 2<sup>e</sup> BB : 03 88 50 10

92 ass.2db.6768@orange.fr

• **Dimanche 26 - Grussenheim**

75<sup>e</sup> anniversaire de la Libération

contact mairie : 03 89 71 62 47 ou 03 89 71 67 54  
mairie@grussenheim.fr

### NOTE DE CARAVANE

Les articles destinés à paraître  
dans le numéro 486 de Caravane du premier  
trimestre 2020  
devront parvenir à la Maison de la 2<sup>e</sup> DB -  
3, avenue du colonel Rol-Tanguy - 75014 Paris  
avant le **vendredi 21 février 2020**.  
Après cette date, ils seront éventuellement  
reportés au numéro suivant.

Le mode d'envoi préférentiel  
est par e-mail :  
[caravane@2db-leclerc.fr](mailto:caravane@2db-leclerc.fr)

Pour les photos, les CD/R sont les bienvenus.

F É V R I E R

• **Samedi 8 - Fessenheim**

75<sup>e</sup> anniversaire de la Libération  
contact mairie : 03 89 48 60 02  
mairie@fessenheim.fr

1944 ANNIVERSAIRE  
LIBÉRATION  
FRANCE

M A R S

• **Jeudi 12 au dimanche 15**

**Cameroun**

80<sup>e</sup> anniversaire de la France libre

### FERMETURE ANNUELLE

L'Association des Anciens de la 2<sup>e</sup> DB  
et La Fondation Maréchal Leclerc de  
Hauteclercq seront fermées du  
**vendredi 20 décembre 2019 au soir**  
**au lundi 6 janvier 2020 au matin.**





## LUNDI 14 OCTOBRE 2019

**Le lundi 14 octobre 2019, le Conseil d'Administration de l'Association dite Maison des Anciens Combattants de la 2<sup>e</sup> DB s'est réuni dans la salle Antoinette Sasse du Musée de la Libération de Paris, Musée du Général Leclerc, Musée Jean Moulin, 4 avenue du colonel Henri Rol-Tanguy, à Paris XIV<sup>e</sup>.**

Après le traditionnel hommage aux morts, à l'occasion duquel le Conseil a une pensée toute particulière par Louis Berthou, membre du Conseil d'Administration, décédé le 09 août dernier, le Conseil a examiné les points suivants :

### **Point de situation de l'association :**

La Maison des Anciens de la 2<sup>e</sup> DB, comme prévu bien qu'avec un certain retard, a commencé à emménager dans les nouveaux locaux à compter du 17 juillet dernier. La surface qui a été mise à notre disposition dans le cadre de ce déménagement nous a conduit à une nouvelle organisation générale qui se caractérise par le fait que l'Association et la Fondation se trouvent désormais sur deux sites différents, l'un, place Denfert Rochereau, dans le bâtiment situé en face du Musée, et l'autre dans le X<sup>e</sup> arrondissement dans les locaux de la Fondation de la France Libre.

### **Changement de siège social :**

En conséquence du déménagement, le Conseil d'administration a approuvé, aux termes des statuts de 2018, le changement de siège social, qui devra être ratifié par la prochaine assemblée générale du dimanche 1er décembre 2019 :

La nouvelle adresse du siège social de l'Association des Anciens Combattants de la 2<sup>e</sup> DB est donc désormais 3 avenue du Colonel Henri Rol-Tanguy, 75014 Paris

### **Changements au sein du Conseil :**

Deux changements sont intervenus dans la composition du Conseil depuis la dernière réunion.

Cet été, nous avons déploré la disparition de Louis Berthou, décédé le 9 août dernier. Il était le Président, très actif, de l'Amicale des Anciens de la 2<sup>e</sup> DB de Côte d'Or, et membre du Conseil d'Administration depuis de longues années. Il était aussi l'artisan du « Monument de la Jonction », érigé à Nod-sur-Seine et des cérémonies annuelles qui s'y déroulent conjointement avec les Anciens de la 1<sup>ère</sup> DFL.

Par ailleurs, Michel Baleyte a démissionné de son poste d'administrateur.

### **Point de situation financier semestriel (30 juin 2019)**

Le Conseil a pris connaissance des comptes et du rapport de gestion semestriels de l'Association : l'année comptable 2019 portera la marque de trois événements qui constituent autant d'engagements de dépenses plus ou moins importants : le 75<sup>ème</sup> anniversaire, le déménagement, et le départ en retraite de Brigitte Houel, qui, vu son ancienneté à la Maison des Anciens, a supposé un apport de fonds important en provenance du Compte Spécial Usufruit (CSU),

Le Conseil a arrêté le montant des cotisations pour l'année 2020, qui resteront inchangées par rapport à celles de 2019, et proposé d'introduire une « cotisation de soutien » dont l'Assemblée Générale aura à délibérer.

Enfin, Le Conseil a pris connaissance et approuvé le budget prévisionnel 2020 qui apparaît très sensiblement à la baisse par rapport à celui de l'année 2019. Ce budget devra également être approuvé par l'Assemblée Générale.

### **Action sociale :**

L'action sociale est très nettement à la baisse. Il y a très peu d'appel à l'aide auxquels la Fondation répond par une aide d'urgence. En ce qui concerne SOPSAF, Alain Paternotte continue ses visites dans les hôpitaux parisiens de Percy et des Invalides.

### **Caravane et In Memoriam :**

Le dernier numéro de l'année 2019 sera bouclé pour la mi-décembre et sera routé avant les vacances de Noël, avec en supplément le numéro 2018 de *In Memoriam*.



## 12 SEPTEMBRE - VITTEL



Le 12 septembre 2019, la ville de Vittel a commémoré le 75<sup>e</sup> anniversaire de sa libération au cours de deux cérémonies, l'une, au monument aux morts et la deuxième, devant la borne de la «Voie de la 2<sup>e</sup> DB» et la stèle du lieutenant Gauffre.

## 13 SEPTEMBRE - REMONCOURT



La commémoration du 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Remoncourt a été célébrée le 13 septembre devant la borne de la «Voie de la 2<sup>e</sup> DB» et en présence de nombreux élus, portes-drapeaux, de la population du village parmi laquelle quelques élèves des écoles et d'un détachement de sapeurs pompiers.





## 14 SEPTEMBRE - NOD-SUR-SEINE

« 75 ans après la commune de Nod-sur-Seine et les Anciens Combattants de la 1<sup>re</sup> DFL et de la 2<sup>e</sup> DB n'ont pas oublié ce moment historique où les éléments avancés de ces deux unités ont fait leur jonction.

Moment historique de mémoire très important pour nous, car la mémoire collective constitue un ciment puissant pour chaque société puisqu'elle véhicule son histoire et transmet ses valeurs d'une génération à l'autre, il s'agit donc d'un patrimoine qu'il faut savoir à la fois protéger, entretenir et partager avec les autres et surtout avec les jeunes générations.

Aujourd'hui encore nous commémorons ensemble cette journée historique où le 12 septembre 1944 à Nod-sur-Seine s'opéra la jonction des deux divisions françaises libres, la 1<sup>re</sup> DFL et la 2<sup>e</sup> DB éléments avancés des forces libératrices débarquées en Provence et en Normandie, date historique certes dans la jonction de ces deux unités, mais surtout par les retrouvailles de ces deux divisions de la France Libre, toutes deux issues dans leurs origines profondes de la Tripolitaine et du Tchad, de l'aridité du désert et du roc, pays déshérités qui ne pouvaient tenter que des volontés convaincues et dont la dureté du désert trempait les caractères.

Ces hommes, ces coloniaux, à la vocation désintéressée, constituèrent les structures originelles. Pour eux et pour ceux qui vinrent ensuite grossir leurs rangs, venus de partout, des colonies, de France et plus tard par les évadés venus d'Espagne, tous animés de la même foi, de la même volonté de se battre. Pour eux la France n'est pas morte, il est nécessaire de le prouver à quelques prix et moyens que ce soient, sous l'impulsion de leurs chefs, sera l'éti-

celle qu'attendait leur foi. Il ne fut plus question de parti, de religion, de routine ni papiers inutiles. Il ne fut plus question de séparation d'armes ni d'exclusive de corps, en un mot les moyens existants furent utilisés en tenant compte uniquement des nécessités de la guerre, mais une volonté unanime, acceptant sans discuter avec enthousiasme, les décisions de leurs chefs.

Il était évident que sur de telles bases ces hommes purent au nom de la pérennité de notre civilisation, de notre démocratie, de notre liberté faire flotter le drapeau tricolore à Bir Hakeim, El Alamein, en Tunisie, en Italie, à Marseille, à Lyon, à Dijon, à Colmar pour la 1<sup>re</sup> DFL.

Au Tchad à Kouffra, au Fezzan, en Tripolitaine, en Tunisie, à Alençon, à Paris, à Dompierre à Berchtesgaden et faire flotter sur la flèche de la cathédrale de Strasbourg le drapeau tricolore du serment de Kouffra pour la 2<sup>e</sup> DB.

75 ans après, nous nous devons de commémorer de façon solennelle cette jonction à Nod-sur-Seine des éléments avancés de la 2<sup>e</sup> DB et de la 1<sup>re</sup> DFL.

Cet événement a été d'une grande importance, à la fois pour la poursuite de la guerre et pour la cohésion nationale.

Cette jonction effectuée à Nod-sur-Seine n'a pas été le fruit du hasard, par la 1<sup>re</sup> DFL du général Brosset aux ordres de la 1<sup>re</sup> Armée du général de Lattre et de la 2<sup>e</sup> DB du général Leclerc au contact d'une part avec l'ennemi et d'autre part avec les unités amies qui convergeaient vers la Bourgogne.

Bien entendu, lorsque des armées, largement étalées sur le terrain, précédées de leurs blindés de reconnaissance vont à la rencontre l'une de l'autre, les occasions de contact sont multiples. C'est ce qui



s'est passé en septembre 1944 à Saulieu, Montbard, Châtillon, Nod-sur-Seine, Saint-Seine-l'Abbaye, sur le plateau de Langres et bien d'autres lieux, entre fusiliers marins de la 1<sup>re</sup> DFL et les Spahis de la 2<sup>e</sup> DB.

Cet événement majeur était l'aboutissement de quatre années d'efforts, de combats, de souffrances et de deuils, jalonnées par la résistance des peuples occupés et enfin, au fil des ans, par l'acquisition de la suprématie aérienne, après les incessants et durs combats des aviations alliées et françaises, sans lesquelles les offensives terrestres n'auraient pu réussir. L'Armée française qui venait de s'illustrer de manière spectaculaire, n'était pourtant pas née d'un bloc, mais avait été patiemment constituée par la réunion progressive, puis l'amalgame d'éléments de toutes origines : Forces françaises libres, Armée d'Afrique, Évadés de France, Pieds Noirs, de la résistance intérieure. Dans ces conditions, cette nouvelle armée française aurait pu n'être qu'un échantillonnage de formations hétérogènes constituant un ensemble de faible valeur : En fait, il n'en a rien été : par la volonté de ses chefs, de ses cadres, de ses hommes, tous les particularismes se sont fondus en une synthèse garante de l'efficacité de ce nouvel outil de combat, animé par le patriotisme et l'amour de la liberté.

Voici, à mon sens, ce que représente la jonction à Nod-sur-Seine : elle a été, elle est le symbole de l'union de tous les Français.

C'est pourquoi nous tenons, au cours de cette cérémonie, à rendre hommage à tous les artisans de notre victoire, à tous ceux qui se sont sacrifiés pour elle : nos alliés, nos unités de combat, nos résistants, nos déportés.

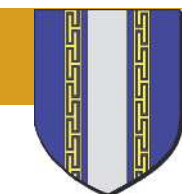
Je terminerai en vous donnant lecture de la préface du général de Gaulle dans le mémorial des Compagnons de la Libération :

*"Soldats tombés dans les déserts, les montagnes ou les plaines; marins noyés que bercent pour toujours les vagues de l'océan; aviateurs précipités du ciel pour être brisés sur la terre; combattants de la résistance tués aux maquis et aux poteaux d'exécution; vous tous qui, à votre dernier souffle avez mêlé le nom de la France, c'est vous qui avez exalté les courages, sanctifié l'effort, cimenté les résolutions... vous avez pris la tête de l'immense et magnifique cohorte des fils et des filles de la France qui ont, dans les épreuves attestée sa grandeur. Votre pensée fut, naguère, la douceur de nos deuils. Votre exemple est aujourd'hui, la raison de notre fierté. Votre gloire sera, pour jamais, la compagne de notre espérance."* »

**Allocution rédigée par Louis Berthou,  
administrateur de la 2<sup>e</sup> DB  
et président de l'Amicale «Côte d'Or»,  
avant le 8 août 2019.**







© Association culturelle andelotienne - Jean Febr...



## 14 SEPTEMBRE - ANDELOT

«Ainsi il y a 75 ans, presque jour pour jour, la commune d'Andelot était définitivement libérée par les vaillantes troupes de la 2<sup>e</sup> DB. Cette libération avait été précédée et facilitée par des attaques courageuses des FFI sous les ordres du capitaine Châtel. Soixante-quinze ans, cela peut paraître bien loin à certains, notamment aux plus jeunes parmi nous et pourtant au regard de l'histoire de France multiséculaire cela représente bien peu de choses.

Depuis la fin du mois de juillet, à Saint-Martin-de-Varreville, dans la Manche, je sillonne les routes de France empruntées par la 2<sup>e</sup> DB en août et septembre 1944. C'est ainsi que j'ai pu participer à de nombreuses cérémonies dans les départements de la Manche, la Sarthe, de l'Orne, des Yvelines, de l'Essonne, des Hauts-de-Seine et bien sûr de Paris... Ce matin, j'étais encore en Côte-d'Or... Nous voici donc maintenant en marche vers les Vosges puis Strasbourg encore bien lointain.

Partout, j'ai été frappé par la ferveur et la fidélité des communes libérées il y a 75 ans.

Partout, j'ai été heureux de ressentir la chaleur de l'accueil, d'abord celui réservé aux quelques anciens de la 2<sup>e</sup> DB, mais aussi celui accordé à ceux qui, comme nous, s'efforcent de faire vivre cette mémoire.

De ce périple, je retire aujourd'hui l'intime conviction que je souhaite vous faire partager : les communes de France de la "Voie de la 2<sup>e</sup> de DB" jouent et vont jouer dans les années à venir un rôle primordial et indispensable pour la transmission de ces valeurs qui doivent unir et transcender les Français et pour que les leçons de l'histoire restent utiles.

En créant il y a quelques années cette "Voie de la 2<sup>e</sup> DB" – et Andelot était précurseur en la matière avec la borne numéro deux - nous nous sommes montrés,

en quelque sorte, prophétiques. Nous avons en effet créé une communauté soudée, une famille unie, une association de communes dynamique regroupant plus de 100 villes, bourgs ou villages depuis la Normandie jusqu'à l'Alsace, répartis sur 7 régions économiques et 22 départements. Ceci est singulier et unique. Aucune autre association patriotique ne partage cette chance avec nous.

Mais cela ne doit pas nous inciter à nous reposer sur nos lauriers. Bien au contraire ! Cela doit nous stimuler et nous encourager à poursuivre. En effet, nos chers et valeureux anciens de la 2<sup>e</sup> DB ont près de 95 ans, voir plus.

Aussi le plus précieux relais pour perpétuer leurs souvenirs et celui de leur chef ne se situe pas à Paris, mais il réside bien dans ces communes libérées.

En faisant vivre la "Voie de la 2<sup>e</sup> DB" avec ses bornes, ses panneaux, son musée virtuel à ciel ouvert, ses chars remis en état grâce au GTP et aujourd'hui son Guide vert Michelin ou son site internet, les communes constituent bien la colonne vertébrale et le meilleur vecteur de rayonnement. Vous représentez bien, avant tout autre, ce relais indispensable vers les jeunes générations lorsque le dernier ancien se sera éteint.

Ainsi, Madame la Maire, votre rôle est essentiel. Nous savons pouvoir compter sur vous. Cette épopée de Leclerc, de la 2<sup>e</sup> DB et de ses hommes ne peut pas être oubliée. Le général De Gaulle lui-même l'a dit : *"Elle s'inscrit parmi les plus belles pages d'une histoire pourtant particulièrement riche."*

Vive Andelot ! Vive la 2<sup>e</sup> DB ! Vive la France ! »

**Extrait de l'allocution prononcée par le général d'armée Bruno Cuche, président de l'Association nationale des anciens combattants de la 2<sup>e</sup> DB.**





## VIE DE L'ASSOCIATION *COMMÉMORATIONS*



VOSGES

### 14 SEPTEMBRE - DARNEY



Le 14 septembre, la commune de Darney a commémoré à son tour le 75<sup>e</sup> anniversaire de sa libération en présence de monsieur Roger Le Neurès, président de l'Amicale des Vosges des Anciens de la 2<sup>e</sup> DB et témoin des événements.

### 14 SEPTEMBRE - MATTAINCOURT



Pour commémorer le 75<sup>e</sup> anniversaire de la Libération, le 14 septembre, la commune de Mattaincourt a bénéficié de la présence de la nouba du 1<sup>er</sup> régiment de Tirailleurs, de nombreux enfants du village qui ont interprété avec coeur les chants patriotiques, ainsi que de reconstituteurs avec leurs véhicules d'époque.







# 75<sup>ème</sup> Anniversaire de la Bataille de Dompain et de la Libération



Dompain

© B. Souchu

## 15 SEPTEMBRE - DOMPAINE

« Dompain, un nom qui aujourd'hui et depuis maintenant 75 ans appartient à l'histoire de France alors qu'il eût pu rester dans l'anonymat absolu si la 2<sup>e</sup> DB du général Leclerc, appuyée par l'aviation américaine n'avait pas anéanti, au prix de lourds sacrifices, une brigade blindée allemande.

Mais pour nous qui commémorons cette victoire décisive qui précipita le repli allemand, nous savons bien que derrière ce nom se cachent les communes de Madone-et-Lamerey, Bouxières-aux-bois, Bocquegney, Damas-et-Bettegney, Ville-sur-Ilion entre autres...

... Depuis plusieurs années je peux constater votre engagement, Madame et Messieurs les maires, pour que cette cérémonie soit une réussite.

Je peux constater que quelques soient les sensibilités ou les difficultés d'organisation rencontrées, vous parvenez toujours à une solution harmonieuse.

Je peux constater aussi avec quelle chaleur, quel respect ou quelle reconnaissance vous accueillez ici nos valeureux anciens de la 2<sup>e</sup> DB.

J'ai pu constater enfin votre enthousiasme contagieux à vous inscrire dans la démarche de la «Voie de la 2<sup>e</sup> DB» faisant de votre secteur une des régions les plus denses en nombre de bornes. »

**Extrait de l'allocution prononcée  
par le général d'armée Bruno Cuche,  
président de l'Association nationale des  
anciens combattants de la 2<sup>e</sup> DB.**



© B. Souchu

Ville-sur-Ilion





© B. Souchu

B.S



Damas-et-Bettegney

B.S



© B. Souchu



Bocquegney

© B. Souchu



Bouxières-aux-Bois

**75<sup>ème</sup> Anniversaire de la Bataille de Dompierre et de la Libération**

**Programme**

Samedi 14 et Dimanche 15 septembre, expositions

Dimanche 15 septembre cérémonies commémoratives

Jeu 19 septembre évocation historique

13. SEPTEMBRE 1944

Association pour le Souvenir de la Bataille de Dompierre



© B. Souchu



© B. Souchu

Madone-et-Lamerey







## 17 SEPTEMBRE - CHÂTEL-NOMEXY

Le 17 septembre, Châtel-Nomexy a commémoré le 75<sup>e</sup> anniversaire du franchissement en force de la Moselle au cours duquel le 13<sup>e</sup> bataillon du Génie s'est couvert de gloire au prix de très lourds sacrifices. (Cf. page 35 de ce numéro de CARAVANE)



## 5 OCTOBRE - FLIN

La population de Flin est venue nombreuse pour commémorer le 75<sup>e</sup> anniversaire de sa libération. La cérémonie était réhaussée par la présence d'un détachement du RMT, de la fanfare de Baccarat, de plusieurs élus ainsi que de

reconstituteurs. À cette occasion, une plaque a été dévoilée en hommage aux vingt-et-un jeunes soldats de la 2<sup>e</sup> DB qui ont donné leur vie pour la libération du village.





**MEURTHE  
&  
MOSELLE**



## 26 OCTOBRE - BACCARAT

« Monsieur le Maire...

Baccarat n'avait pas réellement besoin d'un Guide vert Michelin pour asseoir sa notoriété ou améliorer sa réputation ! Et même si aujourd'hui nous sommes réunis pour une toute autre raison que la cristallerie mondialement connue et fierté nationale, celle-ci s'inscrit pourtant bien dans l'histoire de la libération de votre cité, le 31 octobre 1944, il y a presque 75 ans.

Dans la mémoire collective de la 2<sup>e</sup> DB, ces combats, cette libération restent très présents. Pour nos sapeurs d'abord qui accomplirent un travail titanesque en forêt de Mondon qui favorisa la surprise ; pour les artilleurs du colonel Crépin ensuite qui assommèrent l'ennemi de leurs feux précis et nourris ; pour le sous-groupe du commandant Rouvillois qui investit la ville sans trop de destruction ; pour les résistants qui se sentirent enfin soulagés et appuyèrent efficacement l'action de la 2<sup>e</sup> DB ; enfin pour Leclerc lui-même qui rongait son frein et piaffait d'impatience, affichant sa "mauvaise humeur" depuis un mois à Gerbéviller, au château d'Arenberg...

La fidélité de Baccarat à ses libérateurs est un réel exemple à suivre. Même si aujourd'hui aucun d'entre eux n'est présent parmi nous, je ne puis oublier ceux qui participaient régulièrement à cette commémoration et parmi eux naturellement notre cher porte-drapeau, Albert Duchesne, qui nous a quittés l'année dernière. »



**Extrait de l'allocution prononcée  
par le général d'armée Bruno CUCHE,  
président de l'Association nationale des  
anciens combattants de la 2<sup>e</sup> DB.**





## 26 OCTOBRE - HERBÉVILLER

Libérée le 1er novembre 1944, la commune d'Herbéviller a commémoré le 75<sup>e</sup> anniversaire de cet événement avec quelques jours d'avance le 26 octobre.

Afin d'honorer la mémoire des cinq combattants de la 2<sup>e</sup> DB morts pour la France lors de la libération du village, la cérémonie a débuté au cimetière devant la borne de la «Voie de la 2<sup>e</sup> DB» et le monument aux morts regroupés devant l'église.

« Monsieur le Maire...

Certes, Herbéviller est moins connu dans la mémoire collective contemporaine qu'Alençon, Paris, Strasbourg ou encore Berchtesgaden.

Et pourtant, Monsieur le Maire, c'est tout votre mérite, comme celui de votre conseil municipal ou celui de vos administrés de commémorer aujourd'hui le 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération de votre commune par les vaillantes troupes du général Leclerc.

De plus, Herbéviller, comme d'autres communes voisines libérées à peu près aux mêmes dates, représente un épisode décisif dans l'histoire de la 2<sup>e</sup> DB. En effet, c'est à la fin du mois d'octobre

ou au tout début du mois de novembre, pour ce qui concerne Herbéviller, que la 2<sup>e</sup> DB reprend sa marche en avant après un mois d'immobilisation forcée.

La reprise des combats sera rude et votre commune en subira les conséquences.

L'ennemi acculé se défend farouchement et l'artillerie aux feux dévastateurs agresse quotidiennement le village qui représente l'un des derniers verrous avant la ligne de défense organisée située au pied des Vosges.

Commémorer de telles pages d'histoire, malheureusement marquées par le sacrifice (à Herbéviller, cinq soldats de la 2<sup>e</sup> DB sont morts pour la France), marquées par le deuil, les destructions, parfois même les exactions, c'est faire preuve de sagesse. C'est aussi porter un regard plus averti et éclairé sur l'actualité.

C'est enfin se projeter lucidement vers l'avenir et non pas, comme certains le pensent à tort, rester uniquement nostalgique d'un passé révolu. »

**Extrait de l'allocution prononcée  
par le général d'armée Bruno Cuche,  
président de l'Association nationale des  
anciens combattants de la 2<sup>e</sup> DB.**



## JEAN-GABRIEL MEYER

(Suite et fin du récit du CARAVANE n° 483)

Rapidement, la 2e DB fit mouvement vers la Lorraine, engageant l'ennemi et progressant rapidement jusqu'à Vittel le 15 septembre. (Une autre unité de la 2e DB effectua le même jour la jonction avec une unité américaine venant du sud de la France)

Les 12 et 13 septembre les combats dans la région de Dompierre furent très intenses, la 2ème DB ayant pris à revers des éléments blindés ennemis.

Jean fut gravement blessé le 13 septembre de plusieurs éclats d'obus.

Evacué dans plusieurs hôpitaux à l'arrière du front, il fut finalement envoyé à l'hôpital du Val de Grâce à Paris.

L'appui de l'aviation anglo-américaine permit de venir à bout des blindés ennemis, dont pas moins de 52 chars furent détruits et de reprendre la progression vers les Vosges. Toutefois, la défense ennemie s'était intensifiée à l'approche des montagnes et les combats s'enlisèrent sous la pluie et dans les forêts pendant les deux mois suivants. C'est le temps qu'il fallut à l'aspirant Meyer pour se remettre de ses blessures.

Le Groupement Tactique Langlade parti de Rambervillers le 15 novembre atteint le Dabo. Après une permission à Limoges où se trouvait encore sa famille, Jean regagna son unité alors qu'elle se trouvait en attente dans le col du Dabo le 21 novembre, juste avant la percée sur Strasbourg.

L'axe qu'avait fait prendre le Général Leclerc à ses éléments blindés était très escarpé et pour cette cause, réputé infranchissable par les chars et non défendu par les Allemands,

L'axe d'attaque du GTL prit le col de Saverne à revers et surprit l'ennemi qui se repliait vers Saverne.

L'attaque surprise provoqua une véritable hécatombe de véhicules ennemis, empêchés de manoeuvrer à 180 degrés.

C'est le 22 novembre que le GTL déboucha à Otterswiller et la troupe piaiffait d'impatience: Strasbourg n'était qu'à 40 kilomètres. L'itinéraire du sous-groupement Massu passait par les villages du Kochesberg, Willgotheim, Wiversheim, Pfulgiesheim, puis se heurtait à des tirs d'artillerie partant du fort Foch. L'unité fait un détour par Mundolsheim pour contourner les défenses allemandes et rentrer en ville par Souffelweyersheim, puis Hoenheim et Bischheim. Les tramways fonctionnaient comme un jour normal et l'avancée fulgurante de la 2e DB surprit tout le monde, les piétons qui regagnaient leur travail comme les troupes ennemies.

Personne ne les attendait. Descendant de son char à Schiltigheim, l'aspirant Meyer pu acheter le journal édition allemande, *Die Neuste Nachrichten*, imprimé dans la nuit du 22 au 23 novembre, situant les troupes françaises à Montbéliard.

A force de raconter des mensonges, les Allemands eux-mêmes provoquèrent leur propre piège. Ceci expliquait la frayeur des habitants tous réfugiés dans les caves en craignant les bombardements. Après Schiltigheim, la place de Haguenau, pas un chat dans les rues, Avenue des Vosges, les volets étaient fermés, pas âme qui vive. Jean passe devant le n° 50 où il était né et plus loin dans la continuité, avenue de la forêt noire, toujours le même désert humain. Son escadron qui était en tête à ce moment là, fut relevé par les Spahis du 1er RMSM. Les éléments du 12e RCA restant aux alentours de l'avenue des Vosges pour éviter toute surprise au cas où l'ennemi se réorganiserait.

Ce n'est que le lendemain, le 24 novembre que les Strasbourgeois sortirent dans les rues!

Pas un drapeau Français. Pourquoi: parce qu'ils n'avaient pas confiance, habitués à la rigidité des troupes allemandes impeccables et casquées, ils voyaient arriver les « LECLERCS » assis sur les chars en calots bleus, rouges et noirs, riant et chantant avec une discipline très Française!!!

Les Strasbourgeois avaient peur de voir les Allemands revenir.

Sur ordre, ils avaient brûlé tous les drapeaux français: il n'en restait pas un! Et le 23 novembre au soir le spahi Lebrun a du faire coudre trois tissus bleu, blanc, rouge pour pouvoir hisser le fameux drapeau sur la cathédrale et réaliser le serment de Koufra du général Leclerc: « Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs flotteront sur la cathédrale de Strasbourg ».

Le serment était tenu !



Estimant qu'il en avait assez fait, l'aspirant Meyer demanda sa mutation au service de santé de la place de Strasbourg, ce qui ne fut pas pour plaire à son chef d'unité et il fut affecté au 13ème SIM. Jean souhaitait ainsi reprendre ses études de médecine en deuxième année...

Le sort de Strasbourg étant en péril en janvier 1945 alors que les troupes allemandes avaient créé une tête de pont au nord et au sud de la ville, l'aspirant Meyer fut rappelé au sein de son unité, le 12ème RCA qui avec à sa tête le colonel Langlade était en réserve pour appuyer les éléments engagés dans le secteur Nord de Strasbourg.

Certains éléments furent engagés, mais pas l'escadron de Jean Meyer. Il pu ainsi réintégrer son unité médicale en charge des prisonniers rapatriés qui transitaient par Strasbourg.

Ainsi s'acheva le périple guerrier de Jean Meyer qui reprit ses études de médecine qui aboutirent à une spécialisation en orthopédie qu'il exerça jusqu'à sa retraite. Il demeura néanmoins officier du corps médical de réserve, dont il obtint le grade de capitaine en 1963.





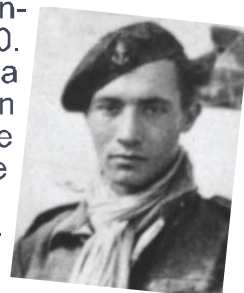
*Les compagnons de la Libération du Régiment de marche du Tchad (2ème partie)  
Voici le second épisode consacré à quelques-uns des 70 soldats, sous-officiers et officiers de la 2<sup>e</sup> Division blindée qui se sont distingués dans les rangs du Régiment de marche du Tchad et se sont vu décerner la croix de la Libération.*

*Constituant l'infanterie portée de la Division Leclerc, le Régiment de marche du Tchad (RMT) comprend trois bataillons. Dans ses effectifs, les compagnons de la Libération Jacques Massu, Toussaint Gozzi, Jean-Louis Sourbieu ou encore Jacques Langlois de Bazillac, Français libres de la première heure, ont servi au 2<sup>e</sup> Bataillon...*



Fils d'officier, **Jacques Massu** (1908-2002) choisit aussi le métier des armes. Ce Saint-cyrien a déjà une solide expérience du service outre-mer lorsqu'il contribue à rallier le Tchad à la France libre en août 1940. Sa rencontre avec le colonel Leclerc -dont il sera un des adjoints les plus fidèles- est déterminante. Capitaine, il est blessé dans le premier raid de la Colonne Leclerc, à Mourzouk en janvier 1941. Dès lors, ce combattant exceptionnel, huit fois cité, sera de tous les combats du général Leclerc : les deux campagnes du Fezzan, la Tunisie puis la France et l'Allemagne à la tête du 2<sup>e</sup> bataillon du RMT qui obtient, sous ses ordres, de magnifiques résultats. Il suit Leclerc en Indochine puis poursuit une impressionnante carrière jusqu'au rang de général d'armée et aux fonctions de commandant en chef des Forces françaises en Allemagne.

Né en Corse dans une famille d'agriculteurs, **Toussaint Gozzi** (1919-1946) s'engage à 19 ans dans l'Armée. Caporal d'infanterie coloniale, il est en Syrie en 1940. Le 27 juin, refusant l'armistice, il passe en Palestine avec 130 volontaires de sa compagnie. Il combat d'abord les Italiens en Libye puis les troupes de Vichy en Syrie en juin 1941. Affecté à la Colonne Leclerc début 1942, il se distingue lors de la conquête du Fezzan. Après la campagne de Tunisie, il rejoint le RMT et fait de brillantes campagnes en Normandie puis dans les Vosges et en Alsace. Volontaire pour l'Indochine, il combat sous les ordres du colonel Massu. Lieutenant, chef de section, il trouve la mort au combat le 13 février 1946 à Bien Hoa.



**Jean-Louis Sourbieu** (1903-1957), pupille de la Nation et originaire de l'Oise, s'installe en Afrique comme ouvrier sur les chantiers du Congo-Océan en 1930. Mobilisé sur place en septembre 1939, il choisit, le 28 août 1940, de rallier la France libre en même temps que le territoire du Congo. Avec le 1<sup>er</sup> Bataillon de marche de l'AEF (BM1), il combat en Syrie à l'été 1941 puis en Libye avec le BM 11. De retour au BM1, il prend part à la conquête du Fezzan puis aux opérations de Tunisie début 1943 au sein de la Force L. Affecté au 2<sup>e</sup> bataillon du RMT, l'adjudant Sourbieu débarque en Normandie où il se distingue à deux reprises. Blessé en Alsace en janvier 1945, il repart pour l'Afrique où il est démobilisé et s'installe au Gabon.



Saint-cyrien, **Jacques Langlois de Bazillac** (1912-1950), lieutenant de la coloniale, sert en Abyssinie, au Dahomey puis au Niger où le surprend l'armistice. Dès juillet 1940, il passe au Nigeria britannique et, fin août, il est de ceux qui accueillent le colonel Leclerc au Cameroun. Il combat brillamment au Gabon puis devient officier de liaison auprès des Britanniques à Kano (Tchad). Capitaine, il prend part aux campagnes du Fezzan-Tripolitaine puis de Tunisie. Il rejoint ensuite le 2<sup>e</sup> Bataillon du RMT comme commandant de la 6<sup>e</sup> compagnie et s'illustre successivement en Normandie, région parisienne, dans les Vosges et en Alsace. Fait prisonnier en janvier 1945, il s'évade, vit caché en Allemagne, et rejoint la 2<sup>e</sup> DB en Bavière en avril 1945. Huit fois cité, il suit Leclerc en Indochine et reste son aide de camp jusqu'à sa mort.





**Brazzaville (Congo),  
14 juillet 1942, le général Leclerc  
remet la croix de la Libération au  
capitaine Massu.**



© Association des Anciens de la 2<sup>e</sup> DB

© Musée de l'ordre de la Libération



**Capitaine Jacques Langlois  
de Bazillac.**





## VIE DE LA FONDATION LA VOIE DE LA 2<sup>E</sup> DB



VOSGES

### 12 SEPTEMBRE - ESCLÈS

En présence de nombreux élus et maires de communes voisines ainsi que d'une classe de CM2, le village d'Esclès a inauguré une borne de la «Voie de la 2<sup>e</sup> DB» le 12 septembre à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de sa libération. Monsieur Roger Le Neurès, qui a participé au sein du 1<sup>er</sup> Régiment de marche de Spa-

his marocains (RMSM) à ces événements, a pu les relater avec précision et rigueur avant de répandre du sable d'Utah-Beach (Saint-Martin-de-Varreville) autour de la borne.



VOSGES



### 13 SEPTEMBRE - HYMONT

La commune d'Hymont a profité des cérémonies du 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération pour inaugurer une borne de la «Voie de la 2 DB» ainsi que deux panneaux explicatifs, à l'endroit même où est tombé le marsouin Antonio Gonzales Almendo de la 9<sup>e</sup> compagnie du Régiment de Marche du Tchad (RMT).

Avant de disperser du sable d'Utah-Beach autour de la borne, monsieur le monsieur Roger Le Neurès, président de l'amicale des Vosges des anciens de la 2<sup>e</sup> DB, a rappelé les combats de la libération de ce secteur dont il a été un acteur au sein du 1<sup>er</sup> RMSM en 1944.

### 21 SEPTEMBRE - GUYANCOURT



Le 22 septembre, le maire de Guyancourt et le général de corps d'armée d'Anselme, secrétaire général de la Fondation, ont inauguré les deux panneaux explicatifs de la «Voie de la 2<sup>e</sup> DB» en présence d'une jeune fille représentant le conseil municipal jeune, de quelques élus et porte-drapeaux.



YVELINES





## PRIX MARÉCHAL LECLERC & DE LA FONDATION

*Cette année le jury paritaire (Fondation–CDEC) a pu souligner la très bonne qualité des travaux.*

*Aussi, après délibération, il a été décidé exceptionnellement d'attribuer en 2019, trois « Prix de la Fondation » et un « Prix Maréchal Leclerc ».*

*Dans tous les cas, le jury a particulièrement apprécié la profondeur de la réflexion, le plus souvent son originalité, mais aussi la clarté comme la qualité de l'expression. Il ne lui a pas échappé non plus que ces articles étaient richement documentés soit par des renvois de bas de page, soit par des références à une bibliographie très variée voir éclectique.*



*Le verdict est tombé : le « Prix Maréchal Leclerc de Hauteclocque » est attribué au chef de bataillon Aymeric Caussin pour son article : « Du miroir et du serpent », un plaidoyer pour la vertu de prudence qu'il ne faut surtout pas confondre avec le principe de précaution...*

*Général d'armée Bruno CUCHE,  
président de la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclocque.  
président de l'Association nationale des anciens combattants de la 2<sup>e</sup> DB.*

### *Du miroir et du serpent*

Elle est « l'aurige des vertus » à laquelle toutes les autres concourent, les fonde dans un creuset et guide l'action : c'est la prudence. Incontestablement associée à la prise de décision et l'évaluation du risque, elle est consubstantielle aux qualités du chef militaire. Pourtant, tant dans son acceptation que dans les orientations prises par nos sociétés, cette vertu reste incomprise. Privilégiant le collectif, elle permet au chef d'user des modes d'action les plus ambitieux, de lutter contre les errements de la précaution et de conserver l'initiative au combat, par la génération permanente d'options.

#### **Se réapproprier l'essence de la décision**

De fait, la vertu de prudence est reléguée dans le champ des perceptions actuelles au rang des traits de caractère dont l'observance suscite la méfiance. Les explications sont tant d'ordre culturel que cognitif.

En premier lieu, la prudence ne correspond pas à notre perception de l'action du chef militaire et renvoie un sentiment de précaution, voire d'indécision. Elle serait également circonscrite à la phase de conduite de l'action, et non à sa préparation où intervient la décision : le chef militaire mène prudemment son opération. « Prudence est mère de sureté » dit l'adage, donnant la perception que la prise de risque est hasardeuse et que la saisie d'opportunité demeure dangereuse. En second lieu, comme toute vertu, elle s'inscrit dans une perspective morale et vise un bien supérieur. Or, dans le chaos du combat, où la décision atteint son paroxysme, la relation entre la visée d'un bien supérieur et les moyens mis en œuvre par le chef militaire pour imposer sa volonté à l'ennemi n'est pas d'emblée évidente. En effet, dans cette « confrontation des volontés », les adversaires estiment leur propre cause juste. A l'heure où ils ne partagent plus le même paradigme de valeurs, mais également où nos forces interviennent au sein de populations





## VIE DE LA FONDATION PRIX MARÉCHAL LECLERC

ne partageant pas nos convictions, le bien supérieur semble alors suranné. Le choix des moyens mis en œuvre pour atteindre le but supérieur est-il partagé par les populations que nous protégeons ? Quand les forces armées luttent contre des trafics dont la population tire sa subsistance, et qu'elles n'offrent pas à celle-ci les moyens d'une alternative pour conserver le minimum de revenus, le bien supérieur n'est pas forcément atteint.

Enfin la vertu perfectionne la personne qui la détient, et le bien supérieur obtenu est également celui de la personne qui l'exerce. Le bien du chef, homme vertueux, paraît individualiste pour une institution qui fait primer le collectif. Le bénéfice collectif de la vertu n'apparaît pas au premier abord.

En synthèse et pour ces trois raisons, dans l'acception actuelle, la prudence semble inadaptée comme guide de l'action du chef au combat. Toutefois, le Livre Bleu sur l'Exercice du commandement dans l'Armée de Terre a réhabilité la prudence dans sa mise à jour de 2017 : elle concourt à certains principes de commandement (justice), et aux qualités du chef (tempérance, force de caractère). Il convient de développer encore davantage cette réflexion, en montrant ici que cette vertu est intégrale, et constitue le creuset des vertus du chef militaire.

Approfondir la prudence dans sa dimension philosophique facilite son acceptation comme la vertu essentielle. A la conjonction des philosophies aristotéliennes, stoïciennes et thomasiennes, elle devient indispensable à la décision responsable et mobilise l'ensemble des vertus.

La vertu est entendue ici comme une disposition acquise par répétition d'actes, à poser des actes bons avec facilité, sans erreur et sans effort<sup>1</sup>. Aristote, au commencement, ajoute la phronésis, disposition pour agir, forme de sagesse dans l'action en vue d'un bien humain, et qui oblige à discerner dans la contingence et l'irrationnel du monde où l'homme évolue. Dans ce flou, l'homme prudent s'appuie sur du rationnel et recherche dans sa décision la bonne adéquation des moyens. Si la fin importe, la prudence agit dans le champ des moyens.

<sup>1</sup> Cette définition traduit la pensée d'Aristote..

Les philosophes stoïciens, dont Epictète et Cicéron<sup>2</sup>, complètent cette notion, et interpellent le chef sur sa responsabilité. Qui est prudent discerne le bien du juste, doit maîtriser ses désirs et conserver une attitude droite. La prudence est liée à la conscience.

Saint Thomas d'Aquin inscrit la prudence dans la « bonne » finalité de l'action, ajoute qu'elle est la régulatrice des autres vertus et qu'elle donne une perfection à la raison. Elle est une condition à l'exercice des autres vertus que sont la force, la justice et la tempérance et commande les rapports humains. « La prudence qui préside à tous les rapports sociaux doit être la vertu politique de l'homme »<sup>3</sup>. Qui est prudent exerce les trois autres vertus, en ce sens elle peut être collective.

En définitive, la prudence procède selon trois actes : délibération, jugement et commandement. Le chef prudent sera celui qui, à force de répétition, saura facilement délibérer, juger, et commander. Elle n'est donc pas application stricte de règles ou de processus, qui eux, ne tiennent pas compte des circonstances et ne demandent pas de délibération.

### La vertu de l'audace et non du doute

En conséquence, rien ne dit que la prudence prive d'audace ; elle ajoute en revanche la maîtrise. Pour renforcer cette idée, il convient d'observer cette vertu sous l'angle de son symbole, le miroir et le serpent. Le serpent montre au chef que dans la contingence, l'atteinte des objectifs reste la priorité, et que les chemins (et donc les moyens) pour y parvenir sont divers, y compris les plus audacieux. L'animal rappelle qu'il faut savoir louvoyer, user de la déception et du stratagème. En concomitance, dans le miroir qui lui renvoie sa propre image, le chef se retrouve face à lui-même, dans l'ensemble de sa personne face à sa décision. Il doit assumer les conséquences : tout en conduisant son action, le chef mène sa propre « autocritique ». Le miroir

<sup>2</sup> Marcus Tullius Cicero et Walter Miller, *De officiis. With an English translation by Walter Miller* (London Heinemann, 1913), 341-42, <http://archive.org/details/deofficiiswithen00ci-ceuoft>.

<sup>3</sup> Saint Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, publiée par M de Genoude, Ila Ilae, 72ème question, article IV, 1845.

apprend au chef à voir clair, mais également à se méfier ; il équilibre la relation au serpent et démontre que la fin ne justifiera pas tous les moyens : au terme de l'action, un bien supérieur doit être acquis.

Au combat, dans le chaos, où se trouve le bien supérieur ? Il réside certes dans l'application des règles éthiques, dans l'attitude du chef qui combat sans haine, mais également et surtout dans le fait de décider l'ennemi à ne pas poursuivre le combat. Autrement dit, le bien supérieur s'acquiert notamment dans l'application de la force : il demande du courage, de la persévérance et de l'audace. La prudence appelle la force, et la force induit des modes d'action qui, maîtrisés, peuvent s'avérer ambitieux. Il n'y a pas de chef qui oscille entre audace et prudence, il y a un chef prudent qui peut recourir à l'audace.

L'exemple du Colonel de Saqui de Sannes, engagé dans Mogadiscio dans le cadre de l'opération ORYX en 1993 montre un exercice audacieux de la vertu de prudence<sup>4</sup>. Pour désengager le bataillon marocain encerclé dans la capitale somalienne, il fait le choix d'un mouvement éclair et puissant au cœur de la ville, surprenant les milices du général Aïdid. Sa délibération est éclairée par l'application de principes déclinés à la situation particulière de Mogadiscio. Ainsi son discernement s'appuie sur la connaissance préalable que le 5ème régiment interarmes d'outre-mer a de la zone d'engagement. Il connaît également le comportement versatile de la population. Il comprend que le désengagement du bataillon marocain, en passant à travers le dispositif des troupes pakistanaises rudement éprouvées est particulièrement risqué.

En conséquence, malgré son infériorité numérique, il décide d'une action « coup de poing » par le nord, au cœur du dispositif ennemi, en engageant des blindés. Il impose une stricte maîtrise de la force à ses unités pour éviter l'embrassement de la situation. Présent au plus près de sa troupe, le chef transmet sa prudence personnelle, qui devient collective. Tenant les points clés pour favoriser le désengagement des contingents amis, les différentes sections montrent

une remarquable discipline. Elles prennent l'ascendant sur les snipers ennemis grâce à leurs tireurs de précision, leur parfaite utilisation de l'environnement immédiat et leurs armes secondaires ; aucun obus ne sera tiré. A l'initiative dans leurs secteurs, elles sont renseignées en « boucle courte » par les hélicoptères qui observent les mouvements ennemis et la foule.

Le doute naît chez les adversaires, qui pensant à une manœuvre d'encerclement, se replieront. In fine, le bataillon marocain sera extrait de la zone, au prix de pertes très limitées côté ami. Le bilan ciblé côté ennemi aura permis d'accomplir la mission sans provoquer l'embrassement de la population. Ainsi cette opération met bien en valeur le triptyque sur lequel s'appuie la prudence : la délibération éclairée entre les différents modes d'action, la décision sage et le jugement du meilleur, le commandement précis pour conduire l'action. Or, on observe que son action prudente est extrêmement hardie, mettant l'initiative au cœur de l'action. In fine la prudence est devenue audacieuse.

Y-a-t-il eu dans cette opération des approximations et des hésitations ? Evidemment, c'est la contingence du contact. Le chef de corps a hésité à employer les hélicoptères et leur canon de 30mm sur des objectifs identifiés et s'est finalement refusé à tirer à proximité de la population. Peut-on pour autant parler de doute ? Il ne le faudrait pas. Aujourd'hui, le doute est confondu avec la prudence et souvent présenté comme un « impératif » à la délibération, la décision puis à l'action. Or il procède de l'indétermination face à une situation et pousse généralement à repousser la décision tant que certaines garanties ne sont pas établies. Le doute est une délibération qui n'aboutit pas à un jugement. Egalement, le doute du chef se diffuse chez les subordonnés, au risque de faire perdre le sens de la mission : il ne saurait donc être une qualité. Enfin, quand il s'agit de « semer le doute chez l'adversaire », ce n'est absolument pas dans le but de lui inculquer une vertu ! En opposition, la prudence met en exergue le discernement, et fait évaluer le risque en s'appuyant sur la réalité.

L'allégorie du miroir confirme la distinction entre doute et prudence. En s'observant dans le miroir, le chef militaire accepterait-il de s'y voir peu à son avantage ? La prudence pousse en

4 Lire à ce sujet l'article de Michel Goya, *Mogadiscio 1993-L'Oryx et le Faucon noir*, <https://lavoiedelepee.blogspot.com/2013/10/mogadiscio-1993-loryx-et-le-faucon-noir.html>





## VIE DE LA FONDATION PRIX MARÉCHAL LECLERC

réalité également à l'estime de soi, et la dernière image renvoyée par le chef ne saurait être celle du doute. Bien entendu, il ne s'agit pas pour le miroir de renvoyer une image pétrie de certitudes, qui est le contraire de la prudence.

### Face à la perte de sens aujourd'hui, l'ancrage, l'accommodement et la prévision

Le doute engendre souvent une perte de sens. A l'heure où nos sociétés sont marquées par cette tendance, le chef militaire s'appuie sur la prudence qui l'oblige à s'ancrer dans la réalité. Aujourd'hui, la vertu disparaît du champ lexical de nos sociétés occidentales qui perdent peu à peu le sens de la vérité. Or, s'il y a perte de la vérité, la notion de bien supérieur dans l'action est dévoyée. Comme l'observe Chantal Delsol, « nous assistons à un retour au paganisme ancien, caractérisé par le régime des mythes, le temps circulaire, le holisme, les politiques de consensus »<sup>5</sup>. Nos sociétés marquent un retour à l'observance de sagesses au détriment de la foi (croyance), sagesses qui incarnent, dans la décision, le primat d'une morale pour soi au préjudice de la vérité. « L'homme peut vivre sans vérités, comme nous l'apprennent l'histoire et la géographie des peuples. Il ne peut vivre sans morale, à moins de se détruire lui-même ». Chantal Delsol ajoute également que ces évolutions favorisent le déclin de la démocratie, au bénéfice de politiques participatives et de gouvernance, où le consensus prend l'ascendant sur la vision.

D'essence, le chef militaire ne peut s'inscrire dans cette dynamique : la dialectique guerrière ne recherche pas le consensus, mais bien l'adhésion, tant de l'ami ou du subordonné, que de l'ennemi, convaincu que le bien commun lui vaudra de se définir in fine comme l'allié : il n'y a pas répartition entre adversaires, il y a adhésion d'autrui. Pour y parvenir, le chef doit s'inscrire dans une vision. Or, prendre une décision morale, ou ancrer celle-ci sur un impératif moral qui n'est pas unanimement reconnu est hasardeux. En conséquence, seule la vérité, la prise en compte du réel et du concret dans le proces-

sus de décision assure que celle-ci soit la moins mauvaise possible et corresponde à la vision fixée. Observer le réel étant plus aisé que définir un principe moral, la prudence invite à la simplicité. Egalement, l'observation de la vérité, fruit de la réalité, fait que la vertu n'a nul besoin d'être invoquée pour exister. Il suffit de bon sens, de chercher à être éclairé, et de vouloir comprendre, posture qui convient au chef militaire. S'acquérant en continu par la praxis, la prudence utilise les moyens mis à disposition pour décider ; elle reste la vertu de l'ancrage dans la réalité. Qui est prudent ne s'obnubile pas dans des postures hors-sol et ne répond pas au chant des sirènes.

Egalement, la prudence demeure la vertu de l'accommodement, face au sentiment de perte de prise sur les réalités et d'enchaînement des événements. Aujourd'hui, la pression du tempo médiatique accélère la prise de décision et contracte la liberté d'action du chef militaire. On ne distingue plus forcément les fins poursuivies dans les guerres contemporaines, préalable jugé « indispensable » à l'exercice de la prudence. Les technologies œuvrent à rationaliser la décision, tandis qu'une forme de scientisme de l'action pousse la vertu au second plan.

Dans la contingence, la vertu rappelle l'équilibre du serpent qui « fait avec » et du miroir au reflet lumineux qui rappelle la permanence d'une direction. Le serpent agit sur ce qui est à sa portée, clairvoyance que le chef doit garder précieusement. A l'aune de ces précisions, il devient intéressant de réétudier la pression du tempo médiatique, que le chef n'a pas la capacité d'infléchir. Considérant le contexte, constater que ce qui s'applique au chef s'applique également à l'adversaire, rassure. On dit des adversaires au Sahel qu'ils ont le temps, que ce tempo médiatique ne les contraint pas. Sans les médias qui donnent de la visibilité à leur action, et ce de façon récurrente, leur cause devient cependant inaudible. Ainsi on remarque qu'ils saisissent souvent les fenêtres d'ouverture médiatique (anniversaire de la création de la force conjointe du G5 Sahel, période du ramadan...) pour mener des actions d'ampleur. Ils se retrouvent pris dans le même tourbillon, où pour exister, il faut faire savoir qu'on agit. L'action du chef prudent vise en conséquence à prévoir cela pour réagir:

<sup>5</sup> Chantal Delsol, *l'âge du renoncement* (conférence), <https://www.chantaldelsol.fr/lage-du-renoncement-conference/>

il étudie quelles forces tirer de cette situation qui s'impose au deux parties et comment en user pour discréditer son adversaire.

En conséquence la prudence prend sa pertinence aujourd'hui dans le registre de la prévoyance. Telle est l'étymologie de la prudens, prévoyance ou prévision. Parce que notre monde se trouve, en plus des guerres, dans un état de violence généralisé, le chef prudent doit en permanence questionner l'avenir et fixer l'inventaire des moyens adéquats. On exige de lui qu'il soit cohérent. Une fois la décision prise et la conduite réalisée dans cet univers instable, il ne s'enfermera pas dans la mise en œuvre de mesures conservatoires pour pallier des conséquences auxquelles il n'aurait pas pensé, ou pire, qu'il n'assumerait pas.

L'inventaire est long... Recours à des proxies, stratégie de déni d'accès, robotisation, autonomisation des intelligences artificielles, nouveaux espaces de bataille dont l'espace et le cyber... On observe que les moyens et les terrains de conduite la guerre ne sont plus quantifiables, dans leur nombre comme dans leurs limites. Cela semble contraire à la prudence qui fixe des moyens et des limites. Dès l'évocation de ces moyens, des barrières éthiques apparaissent. Le serpent nous enseigne qu'il faut savoir explorer toutes les pistes, et que le défaut de l'homme imprudent serait de s'interdire de penser sans avoir défini les contours, d'avoir dressé des barrières parce qu'on ne sait pas évaluer le risque. Le miroir nous rappelle de garder en tête l'idée du bien : il aidera au choix entre les différents moyens.

Egalement, prévoir ne vise pas à définir des garanties de succès, mais à définir les conditions dans lesquelles celui-ci ne sera pas garanti, et les déclinaisons que celles-ci peuvent prendre. La nécessité de retrouver des capacités cohérentes, dans le contexte de retour de la force dans les relations internationales et du réarmement des principales puissances, est un exemple probant. En agitant vis-à-vis du politique le spectre de la menace étatique symétrique, le chef militaire avertit également d'autres conséquences. Il met en garde contre la perspective de voir des Etats plus faibles, bénéficiant de la prolifération

d'armes moins chères et « nivelantes », concurrencer la supériorité technologique de son armée, au risque finalement d'empêcher ses forces d'intervenir sur ses théâtres d'engagement. Nos capacités ne suffisent plus et nous devons conserver des alternatives crédibles à l'ultime aversissement que constitue la dissuasion nucléaire. En conséquence, il ne s'agit pas uniquement de nous préserver contre les grands. La réalité permet de dresser le constat qu'aujourd'hui, des Etats plus faibles, avec lesquels la France entretient des relations peu apaisées, ont la capacité de vaincre nos forces dans le champ conventionnel, ne serait-ce que localement.

### **Résister à la tentation de la précaution**

Prévoir ne signifie pas identifier des solutions à tous nos problèmes. Malgré cela, notre institution reste le fait d'hommes, sensibles à leurs biais et leurs tentations. L'hybridité de la guerre nous soumet aujourd'hui à oublier parfois les mécanismes intrinsèques de la décision. Nous faisons face au dilemme de l'ambiguïté dans laquelle se complait l'adversaire, qui nous empêche de le définir clairement. Face à cette incapacité émerge la volonté de parer à tous les risques et, de façon inconsciente, le danger de voir le principe de précaution infléchir notre capacité de décision. Le Livre Bleu rappelle encore combien il faut s'en préserver. Mais le vice de la précaution nous tente aujourd'hui, dans toutes les étapes de la décision, celles où la prudence devrait œuvrer.

En planification, nous pourrions être tentés de définir l'ennemi en fonction du risque que nous acceptons de consentir. Cet errement résulte non du processus de planification militaire, mais du « logiciel politique » de nos autorités. Elles calculent les gains et risques politiques dans l'utilisation de l'instrument militaire. La stratégie étant aujourd'hui difficile à établir, la cartographie des acteurs d'une crise étant plus complexe, les Etats sont encore plus enclins à évaluer les coûts et bénéfices de leurs actions. En plus, l'ennemi est insondable et joue d'un tempo qui n'est pas le nôtre. Sous la pression de l'instantané, il ne s'agit plus aujourd'hui de consentir éventuellement à une perte immédiate en vue d'un gain supérieur ultérieur. La fin politique étant dans l'or-





## VIE DE LA FONDATION PRIX MARÉCHAL LECLERC

dre de l'immatériel, le politique définit un niveau de risque pour l'opération, forme de ligne rouge, à partir duquel le chef militaire doit décliner des options. A charge du chef d'exercer la prudence, pour éviter de définir sous la pression politique un ennemi correspondant au risque consenti. La précaution induirait qu'il se voit totalement déresponsabilisé en reportant la gestion du risque sur le politique, mais également discrédité en cas d'erreur. La prudence vise à ne pas créer de présuppositions sur les modes d'action de l'ennemi, qui rappelle aujourd'hui qu'il faut être prêt au pire le concernant.

Par conséquent, dans la conduite de l'action, être prudent consiste à garder des options dans sa main pour décider et agir, et non avoir pris des postures qui pourraient ne plus être adaptées au contexte immédiat. Or nous sommes tentés de prendre des mesures de sauvegarde pour pallier le pire, et finalement de créer des normes d'engagement là où ce n'est pas nécessaire. Aujourd'hui, la notion de « pion insubmersible » qui sévit en opération, et qui tend à servir de seuil pour engager des unités sur le terrain, relève de ce constat. Si le principe se conçoit dans le fond et dans certains espaces temps, lié à la solitude d'un détachement, à l'appui à des forces partenaires, sa généralisation pose problème. Elle crée d'abord des habitudes, puis des attitudes et des comportements auxquels il est difficile de déroger ; il devient difficile de mener une opération si ces conditions ne sont pas réunies. La déviance peut devenir doctrinale. Qui veut déroger au principe peut se voir opposer sous le manteau que « l'opération ne vaut pas qu'on s'en affranchisse ou qu'on prenne le risque », preuve que de telles mesures peuvent être liées à une perte de sens, qu'elles alimentent ensuite. L'exercice de la prudence oblige à réévaluer la situation à chaque instant, à être imaginatif pour ne pas se trouver enfermé et à donner du sens. Le serpent démontre que ces « normes » peuvent être contournées par des changements de comportement, en premier lieu en se rendant imprévisible à l'ennemi et en le maintenant dans un niveau d'incertitude qui l'empêche de saisir l'initiative.

Une dernière tentation est d'attribuer au chef une forme d'omniscience. Nos systèmes d'information et de communication facilitent la décision et permettent aux chefs de tous niveaux de délibérer plus vite. La difficulté ne réside désormais pas tant dans la prise de décision que dans l'assurance de la bonne décision. En résulte le penchant de faire en sorte que le chef sache tout ce que chacun de ses subordonnés sait, qu'il soit capable de tout mesurer, pour conduire ensuite précisément l'action. Il faut également éviter qu'une information cruciale dont la portée n'a pas été correctement évaluée au sein de l'état-major n'ait pas été présentée au chef. Le chef étant celui qui portera la responsabilité, il doit être informé de tout. Que répond l'allégorie ? Le miroir met aux prises deux personnes : une physique et charnelle, à savoir le chef ; la seconde est sa propre ressemblance dans le miroir ; elle se meut dans son exacte symétrie, mais ne porte pas la voix officielle : c'est l'état-major ou le subordonné. Cette confrontation démontre que la prudence s'exerce au travers du collectif, qu'elle est une vertu collective : voilà pourquoi elle devient intégrale. Il n'y a pas de prudence du chef sans exercice de la vertu à chaque niveau subordonné : ainsi chacun doit faire sien tous les paramètres écrits jusqu'ici. Si chacun exerce sa responsabilité, interroge le contexte, discerne dans la contingence, le chef n'a plus besoin de tout savoir : la prudence ne consiste pas à tout prévoir, pour garder des options et in fine, conserver l'initiative.

En définitive, la prudence tire sa prééminence du fait qu'elle est interrogation du contexte. Quelles que soient les évolutions technologiques ou sociales, le chef prudent crée les conditions de la victoire et se voit délivré du vice de la précaution. En prévoyant et en s'ancrant dans le réel, il génère des options qui lui assurent de saisir l'initiative et de pouvoir s'accommoder. A l'heure de la haute technologie, elle vient démontrer que plus il y a de la science, plus il faut de la vertu.



MARDI 15 OCTOBRE 2019

*Le comité exécutif de la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclouque s'est réuni le mardi 15 octobre 2019, au siège de la Fondation de la France Libre à Paris X<sup>ème</sup>.*

### Point de situation de la Fondation de France

Réuni sous la présidence du général d'armée Bruno Cuhe, le comité exécutif a tout d'abord écouté le compte-rendu administratif de madame Théodora Esanou, notre chargée de Fondation par intérim. Après le départ de notre ancien chargé de Fondation, c'est Constance Domenech De Celles qui reprendra, après son congé de maternité, le poste.

Le comité exécutif a ensuite examiné les comptes de la Fondation pour l'exercice 2018, et entendu la présentation détaillée de madame Stéphanie Berville, de la direction financière de la Fondation de France, sur l'état de son portefeuille. Le comité directeur, après avoir entendu les propositions de madame Berville, décide des orientations des placements pour l'année 2020.

### Rapport d'activités et orientations 2020

Le général de corps d'armée André Marie d'Anselme, secrétaire général de la Fondation, a ensuite présenté le rapport d'activité de l'année écoulée, et les grandes options définies pour 2020.

On relèvera parmi ces orientations le maintien du montant de 15 000 € de la subvention accordée à l'ADO pour des bourses d'études aux orphelins de l'armée de Terre et celui de l'aide accordée à Solène Sache (500 € mensuels), jeune nageuse handisports du pôle France de Talence dans sa préparation paralympique pour Tokyo 2020 et Paris 2024.

Le comité a également reconduit les activités traditionnelles de la Fondation pour l'année prochaine, notamment les différents prix (dont en 2020 les Prix de l'Audace), la «Voie de la 2e DB» et son musée à ciel ouvert, la solidarité et l'entraide, les actions de soutien en faveur des Lycées et Collèges portant le nom du Général.

**Pour 2020, l'accent sera mis sur la célébration du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la France Libre** avec un déplacement au Cameroun sur les pas du Général Leclerc.

Dans le cadre du déménagement de la Maison des anciens de la 2<sup>e</sup> DB, un accord a été trouvé avec la Fondation de la France Libre pour une installation du secrétariat administratif de la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclouque dans ses locaux. Le comité exécutif approuve ce changement de siège du secrétariat administratif qui sera désormais situé au 16 cour des Petites Ecuries à Paris X<sup>e</sup>.

Enfin, il a été procédé au renouvellement du mandat des administrateurs sortants : le général Pormente a été renouvelé. Les généraux de Villiers et Ract-Madoux n'ayant pas souhaité se représenter, deux nouveaux administrateurs sont entrés au comité exécutif, tous deux anciens commandants de la 2<sup>e</sup> BB, les généraux Arnaud Sainte Claire Deville, et Eric Hauteclouque Raysz.

#### *L'accès à la Fondation*

Le siège de la Fondation de la France Libre est installé au rez-de-chaussée du 16, cour des Petites-Ecuries, dans le 10<sup>e</sup> arrondissement.

On y accède au nord par le passage des Petites-Ecuries, entre le 15 et le 17 de la rue des Petites-Ecuries, à l'est par le n° 63 de la rue du Faubourg-Saint-Denis, au sud par le n° 20 de la rue d'Enghien.

Pour y parvenir, plusieurs moyens de transport sont à votre disposition :

- **en métro** par les stations Château d'eau (ligne 4), Strasbourg-Saint-Denis (lignes 4, 8 et 9) et Bonne-Nouvelle (lignes 8 et 9) ;

- **en bus** par les stations Château d'eau (bus 38, 39 et 47), Strasbourg-Saint-Denis (bus 20 et 39), Faubourg-Saint-Denis et Hauteville (bus 32), Petites-Ecuries (bus 48) et Poissonnière-Bonne-Nouvelle (bus 20,39 et 48).

Des **possibilités de stationnement** sont à la disposition des automobilistes au n° 6 de la rue d'Hauteville, au n° 107 de la rue du Faubourg-Saint-Denis et au n° 5 de la rue du Faubourg-Poissonnière.







## ENTRAÎNEMENTS MÉDIATISÉS POUR SOLÈNE SACHE

*Si tôt la première semaine de vacances de Toussaint passée auprès des siens et voici Solène Sache repartie pour les entraînements en piscine à Bayonne. Suivie par une équipe de tournage dans ce stage intensif bi-quotidien, elle nous fait partager les coulisses de son expérience insolite entre bassins et caméras.*

© Lisa Monin et Sébastien Daguerressar -  
Production Babel Doc - Teva



**BABEL**  
STUDIOS



« Depuis le mois d'octobre, je n'arrête pas ! Je suis sur le chemin de ma préparation pour les championnats de France. Je «bosse dur» et j'ai hâte. Les vacances de la Toussaint se sont passées à toute vitesse. Un moment de ressourçage auprès des miens la première semaine et hop... je suis partie à Bayonne la deuxième semaine pour un stage de gladiateurs comme d'habitude. Investissement à 100 % avec un bi-quotidien pour rythmer ma vie.

C'est notre stage de préparation pour les championnats de France le 14 et 15 décembre à Saint-Nazaire. Je suis engagée sur toutes les nages : 50 dos, 50 crawl, 100 brasse, 200 crawl et 200 par 4 nages. Un bon gros programme pour certains mais pour moi, comme dirait Aurélie, mon entraîneur : «*Ce n'est que « Bagatelle » avec tout ce que l'on fait !!!* ». Si je nage vite sur toutes ces courses, je peux espérer accéder à la finale au 100 crawl.

J'espère faire de bons temps et les améliorer, pour cela

je travaille avec une préparation mentale en plus, pour m'aider à gérer cette pression.

Ce mois-ci, j'aurai fait deux séances.

Cette semaine nous avons eu la visite de Teva ! Une semaine fantastique pour moi ! Une équipe de journalistes a réalisé un documentaire sur le handisport féminin. Je suis fière d'être dans ce documentaire aux côtés de Marie-Amélie Le Fur, huit fois médaillée paralympique.

Incroyable ! Moi qui débute tout juste dans mon aventure... Je suis déjà projetée sous les feux des projecteurs ! J'ai aimé cela mais je garde la tête froide.

C'est un film de 70 minutes qui suit le quotidien des sportives au lycée ou au travail, à la piscine, au sein de la vie du Creps.

Ce reportage sera diffusé avant les Jeux Paralympiques. L'équipe de tournage m'a suivie du mercredi au vendredi. Le mercredi, nous avons beaucoup discuté, ils sont venus à l'entraînement et ont filmés au bord du bassin et dans l'eau. C'était excellent ! Ils m'ont filmé dans tous les sens et sous l'eau à l'entraînement. J'ai adoré ! Le soir, ils m'ont accompagné à la séance de kiné pour voir comment cela se passait et ont pu rencontrer Charles, mon kiné.

Le lendemain matin, ils sont venus à l'entraînement où nous avons fait une petite séance. A la fin, ils m'ont fait faire des petits sauts des bulles sous l'eau, pour prendre des photos et vidéos.

Le soir, nous avons réalisé une interview.

Le vendredi, c'était leur dernière journée : ils sont venus au lycée où ils ont pu découvrir ma classe et mes professeurs. C'était cool ! Il y avait une bonne ambiance.

Maintenant une semaine plus classique se présente à moi. Nous sommes à moins de trois semaines. Je reste fixée sur mon objectif et je ne dois pas me disperser ! »

**Propos de Solène Sache,  
recueillis par le général Jean-Paul Michel,  
correspondant Handi-sport  
pour la Fondation, novembre 2019.**



### Medichos

Le camp de la Courtine a vu se dérouler sur ces terres un exercice de gestion des blessés lors de manœuvres tactiques.

Début juillet, les équipes médicales prochainement projetées sur la bande sahélo saharienne (BSS) ont participé aux missions de combat des compagnies engagées par le 92<sup>ème</sup> régiment d'infanterie (les Pélicans de la CCL, les Lynx de la 3<sup>e</sup> compagnie et les Rapaces de la 4<sup>e</sup> compagnie) afin de s'organiser autour de la prise en charge des blessés.

Les compagnies de combat ont pu également travailler sur l'extraction, la mise à l'abri des blessés, mais aussi la communication avec l'équipe médicale.



tube. L'artificier, quant à lui, prépare les obus qui vont être tirés dans quelques minutes. Enfin, le chef de groupe vérifie une dernière fois ses calculs avant de donner ses ordres. Dans quelques minutes, une salve d'obus explosifs va s'abattre sur une position d'où l'ennemi pourrait tenter de nous observer. Sergent-chef Guillaume : *« Ces tirs permettent de rappeler à l'ennemi qu'il n'est nulle part en sécurité, de jour comme de nuit et ce à plusieurs kilomètres de distance autour de l'emprise. Dès les premiers tirs de harcèlement que nous avons réalisés, tout a été très fluide et précis au sein du groupe. C'est très satisfaisant pour un chef de groupe de voir que les nombreuses semaines d'entraînement en France ont apporté à chacun la sérénité suffisante pour être d'entrée «dans le match». Notre mission, effectuée dans un cadre opérationnel va encore nous permettre à tous de nous améliorer. »*

### TESSALIT - Les gaulois maintiennent la pression

Régulièrement, les Rapaces du 92 renforcés des tireurs d'élite de la Compagnie d'Appui effectuent des patrouilles à l'extérieur du poste avancé de Tessalit et ce afin d'assurer une présence dissuasive envers les groupes terroristes. Cette pression s'exerce également

par des tirs au mortier à toutes heures du jour et de la nuit. Mardi 5 novembre, 01h10 du matin, le groupe mortier du SGT ROUGE commence à se mettre en place sur l'aire de tir. Le chef de pièce vérifie que les repères nécessaires aux tirs sont bien en place et fait retirer les protections du



## VIE DE LA 2<sup>E</sup> BRIGADE BLINDÉE



Exigeant, le savoir-faire tactique requiert un dynamisme et une attention de tous les instants que les cadres FACA, appuyés par les partenaires de l'EUTM, parviennent sans difficulté à insuffler aux recrues.

La formation au combat symbolise l'aptitude à être engagé sur le sol centrafricain et caractérise la volonté affichée par l'encadrement FACA de réussir la montée en puissance de l'armée centrafricaine, essentielle à la stabilité du pays.

### EUTM

Au sein du pilier d'entraînement opérationnel de la mission européenne en Centrafrique depuis le mois de juillet, le détachement du 92<sup>e</sup> RI poursuit sa mission de conseil auprès de l'encadrement FACA en charge

de la formation élémentaire toutes armes (FETTA) de plus de 500 jeunes recrues au centre d'instruction et d'entraînement de Bouar (CIEB).

Débutée il y a 3 mois, la formation des jeunes recrues au combat débarqué se poursuit dans un rythme mêlant progressivité et intensité.

## BARKHANE : la compagnie de commandement et de logistique en opération

« *Soutenir pour vaincre* ». Telle est la devise de la compagnie de commandement et de logistique (CCL) du 92<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, commandée par le capitaine François-Xavier. Projetée depuis début octobre sur le théâtre malien dans le cadre de l'opération BARKHANE, la soixantaine d'hommes et de femmes qui la compose a pour mission de soutenir le groupement tactique « désert 2 » (GTD2) lors de ses opérations et sur les emprises où il est implanté.

Sur le terrain, la CCL se mue en train de combat 2 (TC2) dont les missions s'articulent autour de la maintenance, du soutien santé et du ravitaillement des unités de combat. « *Les différentes sections de ma compagnie se composent, entre autres, de mécaniciens, de transmetteurs et d'infirmiers* » détaille le capitaine François-Xavier « *ce sont des soldats qualifiés, pas-*

*sionnés par leurs spécialités. Par leur travail, ils contribuent à la réussite des opérations* ».

Au cœur des paysages désertiques de la bande sahélo saharienne (BSS), le climat sec et aride met à rude épreuve les hommes comme les véhicules. Le TC2 est toujours à pied d'œuvre, la section ravitaillement transport et la section maintenance jouant notamment un rôle primordial. La première a pour mission d'assurer le ravitaillement du GTD en eau – un soldat en consomme près de 10 litres par jour – en nourriture, en munitions et en carburant tandis que la seconde est chargée de l'entretien des véhicules, de l'armement, des transmissions et des optiques.

Cheville ouvrière du GTD2, le TC2 se doit d'effectuer un mandat plein. « *Mes hommes sont déterminés et enthousiastes* » assure le capitaine François-Xavier « *Ils ont à cœur de mettre tous leurs savoir-faire au profit de l'état-major tactique ainsi que des unités de combat, et sont conscients que de leur travail de l'ombre dépend le fonctionnement de la machine opérationnelle. Je suis fier d'avoir l'opportunité de les commander en opération, au cœur du métier* ».



## VIE DE LA 2<sup>E</sup> BRIGADE BLINDÉE



### Un trek de 660 km

Samedi 20 juillet, le caporal-chef Charles de la 3<sup>e</sup> compagnie du 16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied

entamait un voyage qu'il n'oubliera pas de si tôt.

Après 9 ans de carrière dans l'armée de Terre, ce dernier a souhaité se reconverter dans le civil, en tant qu'éducateur sportif.

Afin de marquer le coup, il a réalisé un trek de plus de 660 km, avec pour objectif de relier le bataillon à son village d'origine : Couture-sur-Loir, situé dans le département du Loir-et-Cher. À raison de 20 à 30 km par jour, il a ainsi traversé une dizaine de départements en 27 jours.

Pour y parvenir, il n'était équipé que de ses bâtons de marche ainsi que d'un sac à dos de 15 kg contenant le strict minimum en termes de matériel et de vivres.

Son conseil pour une telle distance à parcourir : éviter de se surcharger ! Il a ainsi préféré privilégier la bâche plutôt que la tente et a utilisé ses bâtons de marche comme sardines.

Une belle initiative qui s'est terminée le 15 août, après de nombreuses découvertes, mais aussi des rencontres, parfois inattendues de jour comme de nuit, comme par exemple un face-à-face avec quelques sangliers.

Un petit clin d'œil à l'emblème de sa désormais ancienne compagnie, qui n'était autre, vous l'avez compris... qu'un sanglier.



### 3<sup>e</sup> compagnie

#### «être prêts»

Les Sangliers viennent de conclure leur préparation pour l'opération Barkhane. Le SGTD au complet s'est retrouvé à Canjuers pour un dernier exercice de confirmation sous la houlette du Détachement d'Adaptation Opérationnelle du 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique. Alternant les exercices de défense de Pfod contre des attaques directes ou indirectes avec les exercices de contrôle de zone, le DAO a pu apporter les derniers points de détails essentiels pour chaque mission. Les schémas tactiques, comme ceux d'une réaction à un IED ou à un «MassCal», et l'environnement propre au Mali avec les FAMA, les GAS et les GAT sont désormais clairs pour chaque chasseur. Le travail interarmes s'est développé à chaque échelon et l'efficacité du SGTD a crû de manière exponentielle. Le DAO a conclu que *« malgré ce rythme soutenu et la canicule, le détachement a conservé ses pleines capacités et son efficacité dans le commandement comme dans l'exécution des différentes missions. »*



### Compagnie d'appui : les Cobras

Ventilés en renfort dans les compagnies, la section d'appui direct (SAD) et les deux groupes tireurs d'élite (TE) terminent la préparation de la projection.

La section d'appui à l'engagement débarqué (SAED) est quant à elle rentrée début août du Gabon.

Elle a pu y expérimenter, en compagnie du 501 RCC, une nouvelle formule de partenariat militaire opérationnel.

Ce nouveau concept initié par l'état-major de l'armée de Terre (EMAT) préfigure une nouvelle forme d'engagement en OPEX (opérations extérieures).

L'objectif de cette expérimentation est d'échanger des savoir-faire avec des unités partenaires. La section a dès lors conduit différentes actions de formation en unités, constituées principalement des forces armées de République Centrafricaine (RCA), près de Bangui et Bouar.



## VIE DE LA 2<sup>E</sup> BRIGADE BLINDÉE



nal d'entraînement commando (CNEC). Pendant deux semaines, les marsouins de Leclerc ont travaillé différents scénarios d'attaques conventionnelles et non conventionnelles : avec arme blanche et arme à feu, parcours de tir avec plusieurs assaillants, mais aussi travail au sol. Le tout équipé de casque, gilet pare-balle et HK416 pour être au plus proche du réel.

### Monitorat C4 au quartier Dio

Un stage de moniteur de combat corps à corps adapté au combat de haute intensité s'est déroulé au RMT du 23 septembre au 4 octobre dernier. L'objectif : former une dizaine de moniteurs qui pourront à leur tour encadrer des

formations initiales. Le C4 permet d'apporter une réponse adaptée lors du combat rapproché, c'est-à-dire inférieur à cinq mètres. Le monitorat s'est déroulé en présence d'un formateur C4 du centre natio-

Au terme de ce stage, six marsouins obtiennent leur monitorat !



### Le « Black Hornet » atterrit au RMT !

Début septembre le RMT a perçu 12 nano-drones de reconnaissance « Black Hornet ». Très discret, 16 cm pour 33 gr, le Black Hornet est doté d'une micro caméra infrarouge qui lui permet de ramener des images et des vidéos en se déplaçant jusqu'à 2 km de distance de son pilote.

L'utilité opérationnelle est évidente pour les marsouins de Leclerc : la portée et la discrétion du drone permettront aux groupes de combat de reconnaître un point dangereux en toute sécurité.

Le RMT bénéficie d'un primo-formateur, l'adjudant Cédric, qui peut à son tour former deux pilotes de drones par semaine.

Drones et pilotes seront fin prêts pour les prochaines missions du régiment du Serment !

### Adieu aux armes

#### de l'adjudant-chef Jean

Le RMT s'est rassemblé sur la place d'armes du quartier Dio le lundi 14 octobre 2019 pour saluer une dernière fois le plus ancien des marsouins de Leclerc en activité.

L'adjudant-chef Jean quitte l'institution après une carrière remarquable de 40 années de service passés sous l'ancre d'or, marquées par 19 MCD et Opex et quatre séjours outre-mer. Le régiment du Serment perd l'un de ses grognards, un de ces hommes qui aura parcouru le monde sans jamais faillir, animé par une foi inébranlable en son métier et ses vertus.



*Pour son départ les marsouins de Leclerc ont fait une haie d'honneur à l'ADC Jean qui a revêtu son uniforme de jeune engagé de 1979 !*



## Départ du 6<sup>e</sup> escadron

Le 6<sup>e</sup> escadron du 12<sup>e</sup> régiment de Cuirassiers, projeté au Sahel en octobre au sein du groupement tactique désert (GTD) d'Acier, a conclu mi-septembre sa mise en condition finale par un tir missile MILAN au camp de la Courtine.

L'opération Barkhane sera pour l'escadron l'aboutissement d'une longue préparation débutée en septembre 2018 lors de la phase de POIA du régiment.

Placé sous les ordres du 16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied pour la projection, l'escadron

a suivi une préparation rigoureuse, marquée par plusieurs rendez-vous majeurs. Dès janvier, les cadres du futur GTD se sont rassemblés au 16<sup>e</sup> BCP pour suivre les amphithéâtres de présentation de la MCF. En mai, un camp cohésion a ensuite réuni à Bitche l'ensemble des unités du GTD. Tous les savoir-faire spécifiques à la mission Barkhane y ont été travaillés par ateliers avant une restitution finale sur trois jours.

Les pelotons de l'escadron, chacun rattaché à un sous-groupement différent,

ont ensuite été évalués successivement en juillet au Détachement d'adaptation opérationnel (DAO) du 1<sup>er</sup> RCA à Canjuers.

Passage obligé d'une grande utilité, le DAO a permis de mettre en situation tout l'escadron dans des conditions très proches de la réalité du Sahel.

Les pelotons seront projetés à partir de mi-octobre dans la région du Lipatako-Gourma et de la boucle du Niger.



## L'escadron qui ne dort jamais

L'escadron de commandement et de logistique, par définition, ne saurait être appréhendé comme un escadron de manœuvre. De par le volume de son effectif et les spécialités diamétralement opposées qu'il comporte, cet escadron unique à l'échelle d'un régiment est engagé en tous temps, en tous lieux, au service de la formation qu'il soutient.

Les hommes et les femmes qui composent les ECL sont des spécialistes, recrutés et formés sur une fonction précise, ou des anciens

membres des escadrons de combat, accomplissant une deuxième partie de carrière avec une moyenne d'âge en service de 12 ans.

En une année, le PRT (peloton de ravitaillement et de transport) a parcouru plus de 150 000 Km, distribué plus de 400 000 li-

tres de carburant et une centaine de tonnes de munition. La CPC (cellule du parc centralisée) gère 152 véhicules, 2120 matériels de transmission, 1320 armes et 3875 matériels de protection contre les armes chimiques. Le peloton RH (ressources humaines) gère un millier de personnes, ayant tous un parcours, une spécialité, des aspirations et une perspective de carrière différentes.

Depuis le début de l'année 2019, l'escadron a réalisé plus d'une douzaine de soutiens en métropole

ou à l'étranger. Il conduit en même temps la préparation d'une MICAM et la préparation du déploiement de modules de soutien en BSS et au LIBAN, tout en maintenant le soutien réel des unités déployées.

Toutefois, il ne s'agit là que d'une partie de l'effort fourni.

Dans l'ombre, les autres services œuvrent au quotidien pour le bon fonctionnement du régiment et des escadrons : commandement, instructions, entraînements, stages, concours et examens, numérisation et tant d'autres actions qui passent, au demeurant, inaperçues.

Le fonctionnement en continu de l'escadron demeure donc une règle absolue qui ne souffre aucune exception. Alors que les escadrons de manœuvre partent et reviennent en opération, en entraînement ou en permission, l'escadron de commandement et de logistique du 12<sup>e</sup> régiment de cuirassiers ne ferme jamais ses portes, sans soucis de gloire.



## VIE DE LA 2<sup>E</sup> BRIGADE BLINDÉE



Champagne ont été renforcés d'une compagnie d'infanterie américaine sur STRIKER placée sous leurs ordres. Au total, 300 soldats français ont participé à cet exercice majeur qui rassemblait près de 4 000 militaires.

Un bel exemple de coopération otanienne pour valider les procédures d'interopérabilité !

### Exercice « Béret noir / Dragoon ready 20 »

Sur les camps de Grafenwoehr et de Hohenfels en Bavière (Allemagne), a eu lieu du 22 octobre au 14 novembre l'exercice « Béret Noir ». Avec le 2nd (US) Cavalry Regiment (2CR), le 501<sup>e</sup> régiment de chars de combat de Mourmelon-le-grand a effectué sa préparation opérationnelle lors de cet exercice interallié.

Pour préparer sa projection au Liban en juin 2020, les bérets noirs du 501 ont ainsi appuyé le 2<sup>e</sup> régiment de cavalerie (US) lors de son contrôle de certification annuel.

Le 501 a déployé son poste de commandement, un escadron de chars LECLERC à 3 pelotons, ainsi qu'un escadron de reconnaissance et d'intervention à deux pelotons sur VBL. A cette occasion, nos AS de

Le commandement des Forces Terrestres (CFT) a imaginé l'exercice « Béret Noir » pour valider les procédures d'interopérabilité. Pour son fonctionnement, le régiment a bénéficié du soutien des unités de la brigade, et du CENTAC pour fournir des Officiers Arbitres Contrôleurs chargés du suivi tactique de chaque pion de manœuvre.





## VIE DE LA 2<sup>e</sup> BRIGADE BLINDÉE



### La piste discrète de la forêt de Mondon

Le 26/10, une délégation du 13<sup>e</sup> régiment du génie aux ordres de l'adjutant-chef D. Marzin, s'est rendu dans la forêt de Mondon, pour y déposer une gerbe au pied de la stèle érigée à la gloire des sapeurs de Leclerc.

Cette stèle rend hommage à une action menée en toute discrétion : la réalisation d'une piste

praticable pour une division blindée à travers une forêt que les Allemands pensaient impénétrable pour une colonne de chars.

Ce n'est pas moins de 3600 m de piste qu'ils ont rendu praticable avec les gravats des villages détruits de Rehaincourt et de St Remy aux Bois, sous la pluie, dans le brouillard.

Le président de la Fondation Maréchal Leclerc de Hautecloque, le général (2S) Bruno Cuche, le trésorier de l'Association nationale des anciens combattants de la 2<sup>e</sup> DB, le général (2S) Jean-Paul Michel et Alain Paternotte, ancien du 40<sup>e</sup> RANA ont participé à cette cérémonie sobre et émouvante.



### Chatel-Nomexy

Le 13<sup>e</sup> régiment du génie était présent le 17 septembre, aux villages de Chatel-sur-Moselle et Nomexy pour célébrer un fait d'armes de leurs anciens : l'établissement de trois ponts sous le feu allemand du 18 au 19 septembre 1944 afin de permettre à la 2<sup>e</sup> DB du général Leclerc de poursuivre l'offensive ; 14 sapeurs y perdent la vie.

Pour l'occasion, deux ponts furent mis en place par le régiment :

Un pont MLF (moyen léger de franchissement) sur la Moselle d'une rusticité et d'une modularité exceptionnelles ;

Une pose de travure SPRAT (système de pose rapide de travures) sur le canal de l'Est, moyen moderne de franchir les coupures.

Deux de nos anciens nous ont fait l'honneur de leur présence sur cette cérémonie ; eux qui étaient déjà là 75 ans auparavant.

### Prépa OPS Harpie

En vue de leur projection en Guyane, les sapeurs du 13 se sont entraînés, entre autre, au franchissement de rivière et à l'extraction de charge dans une cavité. Le 3 septembre, deux sections franchissaient la Loue, dans le département du Doubs. S'en suivait une marche topo puis un bivouac.

Le lendemain, de retour sur le camp de Valdahon, les sections étaient évaluées sur leur capacité à extraire une charge de 100Kg dans un gouffre.

L'exercice simule la récupération de matériel d'orpillage qui aurait été caché dans un puit.

La présence du groupe fouille opérationnelle spécialisé (FOS) du 13 est indispensable à une manœuvre aussi périlleuse.







### Staff ride

Jeudi 19 septembre, les militaires de l'état-major et de la 2e compagnie de commandement et de transmissions ont participé à une étude historique terrain sur la bataille de Dompain.

En présence des maires de Dompain, Madonne et Lamerey et Ville-sur-Illon et des membres des associations locales, une présentation complète a été faite de cette bataille qui a eu lieu les 12 et 13 septembre 1944 à Dompain

dans les Vosges, par le lieutenant Claude, officier de réserve à l'état-major et passionné d'histoire.

Au programme donc, une conférence de mise en ambiance avec présentation de la situation alliée, de la situation ennemie, un descriptif du terrain et des matériels. Puis le vif du sujet fut abordé avec l'analyse de la mission, le déroulement des opérations, le bilan et les pertes. Ce staff ride s'est terminé par une reconnaissance terrain.



### Marche de la Saint Gabriel

À l'occasion de la Saint Gabriel (le saint patron de l'arme des transmissions) Les transmetteurs de la 2e compagnie de commandement et de transmissions ont participé à une randonnée pédestre dans le massif vosgien le mardi 24 septembre 2019.

C'est en 1951, que le pape Pie XII déclara l'archange Gabriel « patron céleste de toutes les activités relatives aux télécommunications ». Par cette décision, Gabriel devint le saint patron des télécommunications civiles et militaires, et chaque année, tous les transmetteurs fêtent Gabriel

autour du 29 septembre, le saint patron de leur arme.

Placé sous le signe de la cohésion et du goût de l'effort, cette activité a permis de découvrir le mythique GR5, à partir du Hohwald jusqu'au Champ du feu sur un tracé d'environ 16 kilomètres avec un dénivelé positif de 930 mètres sur la totalité du parcours.

Les transmetteurs de Leclerc accompagnés de leur commandant d'unité ont ainsi pu découvrir pendant quelques heures des paysages somptueux et grandioses dans la vallée de la

Bruche et la fameuse cascade du Howald avec une arrivée au champ du feu, point culminant du bas Rhin au Ban de la Roche à 1099 mètres d'altitude.

Rien d'impossible pour les soldats de la 2 !

Bonne fête à tous les transmetteurs de la zone de défense et de sécurité Nord-Est.

Et par Saint Gabriel, vive les transmissions !





## La semaine d'exercice à Roanne des réservistes

Du 26 octobre au 1er novembre 2019, sur les hauteurs du Haut-Forez, 400 réservistes de la 2<sup>e</sup> brigade blindée se sont entraînés sur les communes de Roanne, Noirétable et Saint-Just-en-Chevallet dans le cadre d'un exercice hors terrain militaire / en terrain libre.

Les réservistes étaient issus des 7 régiments de la 2<sup>e</sup> brigade blindée : du 16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied de Bitche, du 92<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand, du régiment de marche du Tchad de Meyenheim, du 12<sup>e</sup> régiment de cuirassiers d'olivier, du 501<sup>e</sup> régiment de chars de combat de Mourmelon, du 40<sup>e</sup> régiment d'artillerie de Suippes, du 13<sup>e</sup> régiment de génie de Valdahon.

Cette semaine d'exercice « 100% réserve » était pour eux l'occasion de s'entraîner aux deux missions essentielles pour lesquelles ils peuvent être mobilisés, notamment le renforcement du dispositif sentinelle dans le cadre de la lutte contre le terrorisme et l'intervention en cas de catastrophe naturelle

Pour Pierre, lycéen et engagé depuis un an, « *cet exercice permet de mettre en œuvre les savoirs faire acquis lors de ma formation et de me préparer à une éventuelle mission sentinelle que j'attends avec impatience pour enfin remplir ma mission au service du territoire national* »

Au programme donc de cet exercice général Vézinet : Un entraînement aux missions communes de l'armée de Terre : reconnaître un terrain, contrôler une zone, tenir un lieu, boucler un secteur, escorter des autorités, patrouiller en dynamique et en statique  
Le contrôle opérationnel des unités élémentaires de ré-

servés du 92<sup>e</sup> régiment d'infanterie : tirs, PSC1 (premiers secours civils), SC1 (secourisme au combat)  
L'entretien des savoir-faire de l'état-major de réserve de la 2<sup>e</sup> brigade blindée : organisation d'un centre opérationnel, ordre d'opération et changement de posture, conduite d'exercice.

Pour la générale Vitte, déléguée aux réserves de l'armée de Terre, cet exercice a permis de montrer le vrai visage de la réserve « *une réserve opérationnelle, agile, intégrée à l'armée d'active et lui apportant une capacité supplémentaire en particulier sur le territoire national* ».



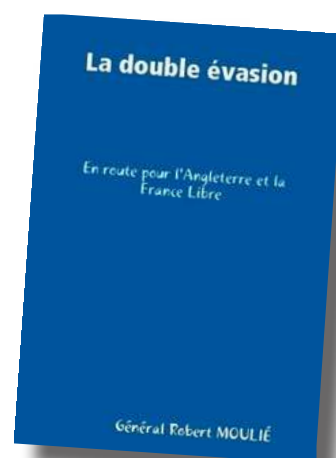




## S'ACCROCHER À UNE ÉTOILE

« En route pour l'Angleterre et la France Libre »

du général Robert Moulié



Lieutenant de réserve mobilisé en 1939, le lieutenant Robert Moulié combat vaillamment dans les Vosges en juin 1940, à la tête de sa compagnie, jusqu'à l'Armistice. Ce qui lui vaut une « convention d'honneur » de l'armée allemande lui permettant, avec les autres officiers de son régiment, de conserver armes et bagages et de ne pas être considéré comme prisonnier de guerre. Reniant leur parole, les Allemands l'emprisonnent à l'OFLAG VI D à Münster, d'où il s'évade, dans des conditions extrêmes, en juin 1941.

Il rejoint sa famille en Gironde après avoir traversé, avec un officier polonais, camarade d'évasion, la Hollande, la Belgique, la zone interdite puis la zone libre en France.

Il reprend « clandestinement » ses activités d'enseignement en zone libre et rejoint le réseau de Résistance Brutus, auquel il fait participer notamment son père, son jeune frère et son beau-frère.

Suite à des circonstances familiales dramatiques, il reprend en janvier 1943 son parcours vers l'Angleterre, via l'Espagne et Gibraltar. Il arrive à Liverpool en avril.

Après son passage à « Patriotic School », il commande la compagnie d'instruction des futurs officiers de l'Ecole des Cadets de la France libre (Promotion 18 juin), avant de rejoindre le BCRA puis les parachutistes SAS.

Après un parcours militaire qui le conduira en Hollande (opération AMHERST), puis en Indochine, à Suez, puis en Algérie, il sera en 1960 le premier chef de corps du 1<sup>er</sup> RPIMa, porteur des traditions des parachutistes SAS de la France Libre et qui est aujourd'hui le fer de lance des forces spéciales Terre.

Cet ouvrage constitue une partie, enrichie de nombreux documents inédits, du livre aujourd'hui épuisé « Des SAS au 1<sup>er</sup> RPIMa » paru aux éditions LBM en 2010.

Cet ouvrage est publié par son fils Pierre Moulié, avec le patronage de l'Association du souvenir des cadets de la France Libre, au sein d'une collection intitulée « En route pour l'Angleterre et la France Libre ».

Le Général Robert MOULIÉ est décédé en 2006.

Le bâtiment d'instruction spécialisée du 1<sup>er</sup> RPIMa à Bayonne porte aujourd'hui son nom.

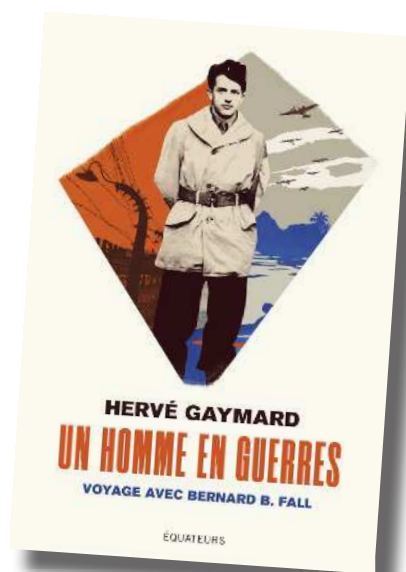
118 pages, couverture souple -

**Parution** : décembre 2019

**Prix public** : 10€ TTC

**Commande** : [www.lulu.com](http://www.lulu.com)

**UN HOMME EN GUERRES**  
**Voyage avec Bernard B. Fall**  
de Hervé Gaymar



Auteur de plusieurs livres, notamment de *La rue sans joie* ou d'*Indochine*, Bernard B. Fall hante depuis longtemps Hervé Gaymar. Un jour, il tombe chez un bouquiniste des quais de Seine sur un ouvrage de Fall où il est indiqué qu'il s'engagea dans la Résistance en 1942 et participa aux combats dans la Haute-Morienne et la Haute-Tarentaise, les montagnes savoyardes où est né Hervé Gaymar.

À partir de cette coïncidence, l'auteur part sur les traces de Bernard Fall, né en 1926 à Vienne, fuyant l'Autriche après l'Anschluss pour se réfugier avec toute sa famille en France, à Nice, où une partie de sa famille sera arrêtée et déportée. Il prend les armes dans l'armée des Ombres dès l'âge de 16 ans puis deviendra après la Libération étudiant à la Sorbonne avant de partir aux États-Unis étudier la science politique.

À la fin de l'année 1952, il partira en Indochine où il décrira précisément la chute de Diên Biên Phu. Cet intellectuel hors norme qui passa de longues années à réfléchir aux enjeux de la guerre, à la stratégie, fut l'un des premiers à prédire la défaite des Américains au Vietnam. Il trouva la mort en 1967 sur une mine au Vietnam.

256 pages, format 14x20 cm - Éditions des Équateurs - Collection : Histoire

**Parution** : 09 octobre 2019

**Prix public** : 21€ TTC





## ILS NOUS ONT QUITTÉS

### Anciens

Georges CATALANO

Pierre DELAUNAY (Indochine, 501)  
-/12/2019 -

Pierre HINTER

Gaëtan JACQUOT (100 ans, RBFM)  
6/12/2019 -

Michel KIEFFER

Christian LARNAUDIE de FERRAND PUGINIER  
30/11/2019 -

Guy LAURENT-LANDRY (engagé au Maroc, RBFM)  
3/11/2019 -

René LECALIER (RMT)  
8/12/2019 -

André SALAUN (13<sup>e</sup> BM - 4<sup>e</sup> Cie)  
10/10/2019 -

Pierre des SALLES (3<sup>e</sup> RAC)  
25/08/2019 -

Michel VAISSIERE (40<sup>e</sup> RANA - EM)  
2/12/2019 - MILLY-LA-FORÊT

Liliane VALTER  
(Rochambelle 13<sup>e</sup> BM, évadée par l'Espagne, engagée au Maroc),  
15/11/2019 -

Claude YOLLANT  
(engagé 1945, campagnes de France, Allemagne, Indochine)  
10/10/2019 -

### Famille et amis

Madame LOUSTEAU , veuve de Paul LAPLACES (1<sup>er</sup> RMT)

Madame Emire XIBERRAS, épouse de Joseph -Michel  
(97<sup>e</sup> Cie de transport)  
29/10/2019 - LUYNES-AIX-EN-PROVENCE

**Erratum Caravane n° 484** : Marcel KILFLIGER, décédé le 23/08/2019 - NEUILLY-SUR-SEINE

## MORTS POUR LA FRANCE

Le lundi 25 novembre au cours d'une opération hélicoptérée au Mali dans le cadre de l'opération «BARKHANE», treize soldats sont morts pour la France.



© SIRPA Terre



Tous les anciens de la 2<sup>e</sup> DB, en étroite union avec la nation rassemblée, s'inclinent devant leur sacrifice, leur rendent un vibrant hommage et témoignent leur profonde sympathie à tous leurs proches.

Le samedi 2 novembre le brigadier-chef Ronan Pointeau, du 1<sup>er</sup> régiment de Spahis, est mort pour la France au Mali dans le cadre de l'opération «BARKHANE».

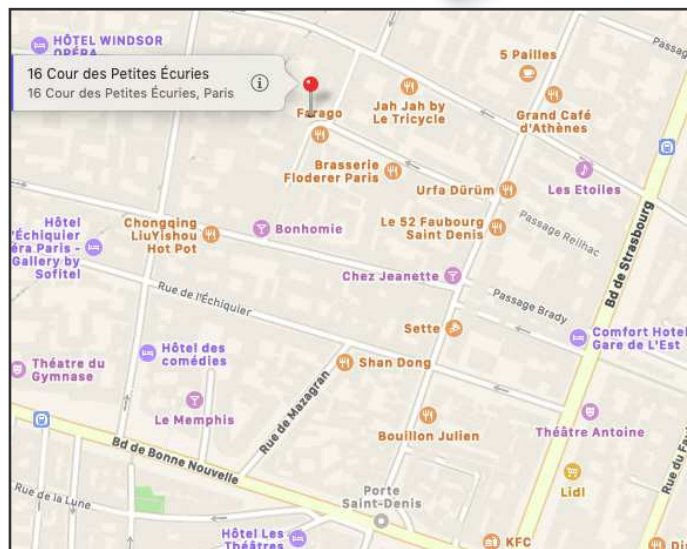
© SIRPA Terre



Les anciens de la 2<sup>e</sup> DB s'inclinent devant le sacrifice de leur jeune camarade et expriment leur profonde sympathie à tous ses proches comme à ses camarades de ce glorieux régiment.



# Changement d'adresse



**Le siège de la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclocque**, co-localisé avec celui de la Fondation de la France Libre, est installé au rez-de-chaussée du **16, cour des Petites-Écuries**, dans le 10<sup>e</sup> arrondissement.

On y accède au nord par le passage des Petites-Écuries, entre le 15 et le 17 de la rue des Petites-Écuries, à l'est par le n° 63 de la rue du Faubourg-Saint-Denis, au sud par le n° 20 de la rue d'Enghien.

Pour y parvenir, plusieurs moyens de transport sont à votre disposition :

- **en métro** par les stations **Château d'eau** (ligne 4), **Strasbourg-Saint-Denis** (lignes 4, 8 et 9 sortie Bonne Nouvelle) ou **Bonne-Nouvelle** (lignes 8 et 9 sortie rue d'Hauteville) ;
- **en bus** par les stations Château d'eau (bus 38, 39 et 47), Strasbourg-Saint-Denis (bus 20 et 39), Faubourg-Saint-Denis et Hauteville (bus 32), Petites-Écuries (bus 48) et Poissonnière-Bonne-Nouvelle (bus 20,39 et 48).

Des **possibilités de stationnement** sont à la disposition des automobilistes. au n° 6 de la rue d'Hauteville, au n° 107 de la rue du Faubourg-Saint-Denis et au n° 5 de la rue du Faubourg-Poissonnière.

